

STATUTS PARTICULIERS DE LA SANTÉ

LES BIOLOGISTES SATISFAITS EN ATTENDANT LES DÉTAILS

Page 5

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 8075 MERCREDI 25 DÉCEMBRE 2024
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

UNION INTERPARLEMENTAIRE ARABE

Alger abritera la prochaine Conférence

Page 2

LES WALIS SOUS LA PROTECTION DE L'ETAT
TEBBOUNE MET EN GARDE LES RÉSIDUS DE LA *ÎSSABA*

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a adressé, hier, un message clair à ceux qu'il qualifie de «restes de la îssaba», assurant les walis de la protection de l'État. «Ces résidus de la îssaba cherchent à semer le doute et à décourager les responsables locaux en prétendant que les promesses présidentielles ne se concrétisent pas », a-t-il dit lors de la rencontre gouvernement-walis qui s'est tenue au palais des Nations. Page 3



PRÉTEXTANT LA CRISE EN UKRAINE

Les Etats-Unis vassalisent l'Europe

Page 7

FESTIVAL DE LA MUSIQUE GNAWA

Aïn Safra vibre au son du guembri

Page 9

INCENDIE À LA GARE ROUTIÈRE DU CAROUBIER

Trois personnes blessées

Page 24

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

CODES COMMUNAL ET DE WILAYA

L'examen des avant-projets entamé au Parlement

Les deux Chambres du Parlement ont entamé, avant-hier, les travaux pour arrêter le programme d'examen et d'enrichissement de la mouture des deux avant-projets de loi sur les codes communal et de wilaya. Ces deux textes ont été élaborés par la commission nationale chargée de la révision des deux lois, installée par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune.

C'est ainsi qu'au niveau du Conseil de la nation, le groupe chargé d'examiner l'avant-projet du code communal et l'avant-projet du code de wilaya a débuté ses travaux, sous la présidence de Ahmed Kharchi, vice-président du Conseil de la nation, chargé de la législation et des relations avec l'Assemblée populaire nationale et le gouvernement (FLN), coordonnateur du groupe de travail.

Outre son coordonnateur, le groupe de travail est composé de Mohamed Réda Oussahla, vice-président du Conseil de la nation, chargé des relations extérieures (tiers présidentiel), Mohamed Laid Ballaa, président de la commission des affaires juridiques, administratives, des droits de l'homme, de l'organisation locale, de l'aménagement du territoire et du découpage territorial (FLN), Bettahar Lazreg, président du groupe parlementaire des indépendants, et Mohamed Larbi Slimani, coordonnateur du groupe des membres non affiliés à un groupe parlementaire.

Le groupe comprend également Azzouz Nasri, membre du Conseil de la nation (tiers présidentiel), Walid Laggoune, membre du Conseil de la nation (tiers présidentiel), Abderrahmane Kenchouba, membre du Conseil de la nation (RND), et Abdennour Derguini, membre du Conseil de la nation (FFS).

Du côté de l'Assemblée populaire nationale, la commission chargée de l'examen de ces projets de loi a également tenu avant-hier sa première réunion, présidée par le député, Rachid Zine. Cette commission, composée de vice-présidents de l'APN, de présidents et de représentants des groupes parlementaires, a consacré sa première réunion à l'élaboration d'un programme pour enrichir les deux textes.



Les nouveaux codes sous la loupe.

Il convient de souligner que la révision des codes communal et de wilaya constitue aujourd'hui une priorité, aussi bien pour le gouvernement que pour les partis politiques. L'exigence d'une réforme de fond a été, à maintes reprises, clamé en raison des mutations sociales et économiques ainsi que de l'évolution dans les modèles de gestion des collectivités locales.

En octobre dernier, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a procédé à l'installation de la commission nationale chargée de la révision des codes communal et de wilaya, dont la présidence a été confiée à l'ancien ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, Dahou Ould Kablia, secondé par le secrétaire général de la présidence, Abdallah Moundji, en tant que vice-président.

Cette commission était composée de 5 membres de l'Assemblée populaire nationale (APN), 5 du Conseil de la nation, 5 walis, 5 présidents d'Assemblée populaire communale (APC), 5 présidents d'Assemblée populaire de wilaya (APW) et 5 directeurs de la réglementation et des affaires générales (DRAG). Cette installation intervient conformément à l'engagement pris par le chef de l'Etat lors de la campagne électorale et lors de son discours d'investiture. Cette commission a été créée dans le souci d'accélérer ce chantier, qui a accusé un important retard, alors que la réforme devait être engagée en 2022.

A cette époque, une commission d'experts a été mise en place avec pour mission la proposition d'une nouvelle législation avec de nouveaux textes de loi favorisant la décentralisation et de nouvelles prérogatives dans la création de richesses et de financements pour ces communes, dont plus de 1 000 sur 1 541 sont pauvres et démunies, et manquent d'encadrement et de compétences. Cette fois, avec la relance de l'examen de ces deux lois, il est question également de satisfaire quelques propositions de partis politiques, qui revendiquent davantage de prérogatives aux élus locaux et régionaux (APC et APW).

Hachemi B.

UNION INTERPARLEMENTAIRE ARABE

Alger abritera la prochaine Conférence

L'ALGÉRIE a été reconduite à la tête de l'Union interparlementaire arabe (UIPA) pour la prochaine session. La décision a été prise lors de la réunion de la 36e session du Comité exécutif de l'UIPA, au cours de laquelle, les membres ont également choisis Alger comme le lieu de la prochaine conférence de cette instance.

Cette décision intervient après que l'Algérie a assuré la présidence de cette organisation parlementaire régionale depuis son 36e congrès tenu à Alger, les 26 et 27 mai denier.

Selon un communiqué de l'Assemblée populaire nationale, le président de l'Assemblée populaire nationale (APN) et président de l'Union interparlementaire arabe (UIPA), M. Brahim Boughali, a présidé, avant-hier au Caire (Egypte), cette réunion organisée au siège de la Ligue des Etats arabe.

Lors de cette réunion, il a été décidé de créer deux comités techniques, le premier chargé de la révision de la Charte de l'Union en vue de l'activer et de développer ses mécanismes, en sus de statuer de manière objective et définitive sur la question du siège permanent de l'UIPA, tandis que le deuxième comité se penchera sur la situation financière de l'Union et choisira le pays où seront domiciliés les comptes financiers de l'UIPA.



Concernant la prochaine Conférence, il a été « décidé à l'unanimité de reconduire l'Algérie à la tête de l'Union pour la prochaine session, compte tenu du bilan positif et de la nouvelle dynamique qu'a connu l'Union sous la présidence de l'Algérie », selon le même communiqué.

Il a également été décidé que la prochaine Conférence se tiendra en Algérie, qui conviendra d'une date avec le secrétariat général de l'Union. Par ailleurs, les participants ont salué « les efforts fructueux de l'Algérie à la tête de l'UIPA en vue de renforcer l'action parlementaire arabe commune, de défendre les causes de la nation et de parler d'une seule voix dans les fora internationaux ».

Chargé par M. Brahim Boughali, le membre du Conseil de la nation, Saad Arous, a présidé, la réunion de la commission du Prix de l'excellence parlementaire arabe, qui tend à encourager l'esprit de compétition et d'initiative au sein des parlements arabes et à encourager les compétences parlementaires.

Cette réunion a été sanctionnée par un rapport contenant les conclusions des délibérations du Comité concernant les candidatures soumises pour les différentes catégories concernées par le Prix, afin de le soumettre à la prochaine Conférence.

Pour rappel, l'Algérie participe à cette session avec une délégation conjointe des deux chambres du Parlement conduite par M. Boughali.

La délégation comprend également le président du groupe parlementaire du tiers présidentiel au Conseil de la nation et membre du comité exécutif de l'UIPA, Saad Arous, du président du groupe parlementaire du Rassemblement national démocratique (RND) au Conseil de la nation, Afif Senoussa, ainsi que du député de l'APN, Ahmed Hadjraoui, selon la même source.

H.B.

LES WALIS SOUS LA PROTECTION DE L'ETAT

Tebboune met en garde les résidus de la îssaba

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a adressé, hier, un message clair à ceux qu'il qualifie de «restes de la îssaba», assurant les walis de la protection de l'État.



Le Président lors de la rencontre avec les walis.

«Ces résidus de la îssaba cherchent à semer le doute et à décourager les responsables locaux en prétendant que les promesses présidentielles ne se concrétisent pas », a-t-il dit lors de la rencontre gouvernement-walis qui s'est tenue au Palais des nations. « Leurs langues sont toujours fourchues», a-t-il déclaré, dénonçant des tentatives visant à entraver la gouvernance locale.

Selon le Chef de l'Etat, cette bande « sème la zizanie en prétendant que les promesses du Président ne sont pas concrétisées sur le terrain et cherchent à dissuader les walis d'accomplir leurs missions en insinuant qu'ils risquent d'éventuelles poursuites judiciaires ».

Tebboune a affirmé que les walis bénéficient de « la protection totale de l'État, même en cas d'erreurs administratives, tant qu'elles ne relèvent pas d'actes de corruption avérés ». Il a souligné que les accusations infondées ne devraient pas freiner leur action. Il a toutefois déclaré que toute corruption, qui profite directement ou indirectement à son auteur, sera sévèrement sanctionnée.

Par ailleurs, le président a mis en garde contre les tentatives extérieures de déstabilisation des « ennemis de l'Algérie », réitérant l'engagement du pays à défendre sa souveraineté. « Ne pensez pas que l'Algérie puisse être affaiblie par un hashtag », a-t-il lancé, rappelant que le peuple algérien reste fidèle à l'héritage des martyrs de l'indépendance. « Nous protégerons ce pays avec détermination », a-t-il martelé.

Le Président a réaffirmé l'urgence de réviser les codes communal et de wilaya pour renforcer la gouvernance locale. En plaçant les élus locaux au cœur des réformes, il a insisté sur l'autonomie financière, la modernisation des structures et la levée des obstacles bureaucratiques, afin de favoriser un développement territorial équitable et d'améliorer la qualité de vie des citoyens.

Le chef de l'État a déclaré que « l'heure est venue de bâtir des institutions locales véritablement démocratiques, capables de répondre efficacement aux attentes des citoyens ». Il a souligné que cette révision prévue est essentielle pour créer des institutions authentiquement démocratiques, tout en accordant davantage de prérogatives aux élus locaux.

Il a précisé que « les présidents d'APW deviendra gestionnaire de certains chapitres budgétaires et ordonnateur de dépenses pour certaines opérations de développement, et ne se limitera plus à un rôle de simple élu ». À partir de 2025, un nouveau système de gestion des collectivités locales sera mis en place, accompagné de révisions législatives, notamment dans le domaine fiscal. Concernant le code communal, le Président Tebboune a évoqué l'instauration d'un système de classification des communes prenant en compte leurs réalités urbaines, rurales et leur potentiel de développement. Il a indiqué que sur les 1541 communes du pays, 950 d'entre elles sont quasiment pauvres. Le Président a souligné l'importance de doter les collectivités locales des moyens nécessaires pour assurer une gestion efficace et transparente, en plaçant le citoyen au cœur des préoccupations. Il a appelé à diversifier les sources de financement, notamment par le recours à des emprunts bancaires, des partenariats public-privé et des mécanismes innovants, afin de stimuler l'économie locale et d'accompagner les communes en difficulté financière.

AUTONOMIE FINANCIÈRE ET SOLIDARITÉ NATIONALE

Le chef de l'État a évoqué que l'autonomie financière des communes et des wilayas est un pilier essentiel de cette réforme. « L'État continuera d'accompagner les communes en difficulté, tout en mettant en place un système de classification des communes pour garantir une répartition équitable des ressources », a-t-il précisé. « Les communes doivent céder certains services publics, tels que la voirie, aux institutions locales et créent des mécanismes juridiques pour rendre compte des performances », a-t-il affirmé. Tebboune a annoncé la création prochaine d'une banque destinée aux financements des projets au niveau local.

Le Président a, aussi, annoncé des travaux pour revoir le découpage administratif, avec la création de nouvelles wilayas et la promotion de certaines daïras en wilayas déléguées. Cette démarche vise à rapprocher l'administration des citoyens et à optimiser la gestion des territoires.

Le président Tebboune a invité les wilayas et les communes à consacrer un jour par semaine à l'accueil des citoyens et à l'écoute de leurs préoccupations, afin de renforcer la proximité entre l'administration et le citoyen. Il a déclaré : « L'Algérie demeure un exemple unique, en étant un État qui œuvre exclusivement pour le bien de son peuple, et non l'inverse ».

« Nous combattrons la bureaucratie en généralisant la numérisation, ce qui réduira ses effets de 60 à 70 %. Les élus locaux doivent instaurer un système pour recevoir les citoyens, notamment les jeunes, et écouter leurs préoccupations chaque semaine, une responsabilité partagée par tous les responsables, pas seulement les walis », a-t-il déclaré.

CINQ STATIONS DE DESSALEMENT AVANT LE RAMADHAN

Le Président Abdelmadjid Tebboune a annoncé l'entrée en service prochaine de cinq stations de dessalement d'eau de mer, une mesure prévue avant le mois de ramadhan. Il a également mis l'accent sur l'importance d'un système généralisé de réutilisation des eaux usées dans toutes les wilayas, en appelant à des efforts accrus pour améliorer les conditions de vie des citoyens, notamment en matière de propreté, de sécurité et de lutte contre les fléaux sociaux. Pour mettre fin au stress hydrique, le Président a appelé les walis à raccorder toutes les communes, surtout isolées, en eau potable en un temps limité.

Par ailleurs, le Président, s'adressant aux walis a affirmé que « votre rôle est de créer des postes d'emploi, que ce soit à travers des zones d'activités ou par des investissements dans les wilayas, qui favoriseront cette création. Je me suis engagé à atteindre 450 000 postes d'emploi, en plaçant la barre volontairement basse. Aujourd'hui, nous avons déjà atteint 200 000 postes, et c'est un engagement que je poursuivrai jusqu'à l'atteindre ». Concernant le foncier industriel, le Président a déclaré qu'« en collaboration avec l'Office de Développement de l'Agriculture Industrielle en Terres Sahariennes (ODAS) et l'Agence Algérienne de Promotion de l'Investissement (AAPI), nous poursuivons la purification du foncier industriel pour garantir son efficacité et sa disponibilité pour les projets de développement économique ». Le Président a annoncé que la nouvelle loi sur les partis sera élaborée par les partis eux-mêmes et enrichie au Parlement début 2025. Il a affirmé que ce mandat mettra fin aux dérives passées. Il a également évoqué la promotion de certaines daïra en wilayas déléguées, dans le cadre d'une révision de l'organisation administrative adaptée aux besoins du développement.

Meriem Djouder

COLLECTIVITÉS LOCALES

Merad plaide pour une gestion participative

LORS de la rencontre gouvernement-walis, le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, Brahim Merad, a précisé que la révision des codes communal et de wilaya vise à renforcer l'autonomie financière des collectivités locales et à promouvoir une gestion participative pour un développement équilibré à l'échelle nationale.

M. Merad a souligné l'importance de mettre en œuvre les orientations du président Abdelmadjid Tebboune, précisant que les réformes entreprises visent à garantir un équilibre entre les différentes régions du pays et à renforcer la gestion des collectivités locales.

Il a rappelé que la révision des codes communal et de la wilaya vise « à renforcer l'autonomie financière des collectivités locales, à moderniser les structures administratives et à lever les obstacles bureaucratiques ». Cette révision, qui doit entrer en vigueur en 2025, devrait permettre une gestion plus transparente et plus efficace des affaires locales, tout en favorisant la participation citoyenne.

Dans cette optique, M. Merad a évoqué les efforts déployés pour réduire les disparités entre les régions, notamment à travers le financement de projets dans les zones d'ombre, un programme de 341 milliards DA qui a permis la réalisation de plus de 29 000 projets, touchant près de 6,2 millions de personnes. Parmi les réalisations majeures, il a cité le raccordement de plus de 580 000 logements à l'eau potable et de plus de 100 000 à l'électricité, ainsi que la réhabilitation de 9 000 km de routes et l'ouverture de 5 000 km de pistes.

Le ministre a souligné l'importance de poursuivre cette dynamique de développement, notamment en garantissant une répartition équitable des ressources et en adoptant un modèle de gestion participatif. Il a aussi précisé que les élus locaux, en concertation avec les autorités compétentes, doivent continuer à écouter les préoccupations des citoyens et à les intégrer dans la planification des projets locaux.

M. Merad a salué la promotion de sept daïras en wilayas déléguées, dans le sud du pays, « une mesure qui devrait permettre d'améliorer la gestion locale et de rapprocher l'administration des citoyens », a-t-il expliqué. Il a également annoncé que, dans le cadre de la loi de finances 2025, des ressources financières seront allouées à ces nouvelles entités administratives pour leur permettre de fonctionner efficacement.

Le ministre a également abordé la question de l'aménagement du territoire et de l'urbanisme, soulignant que « la gestion de l'expansion urbaine, en particulier dans les grandes villes et les nouveaux pôles urbains, représente un défi majeur ». À cet égard, il a insisté sur l'importance d'adopter des outils de gestion plus intelligents et plus adaptés aux réalités locales.

M. Merad a évoqué les efforts continus pour renforcer la sécurité et améliorer les conditions de vie des citoyens, en mettant l'accent sur des projets visant à renforcer l'approvisionnement en eau potable et à garantir la pérennité des infrastructures essentielles. Le ministre a, à la fin, souligné que « les réformes entreprises doivent permettre de poser les bases d'un développement harmonieux et durable à travers le pays, avec une gouvernance locale plus responsable, plus proche des citoyens et plus efficace dans la gestion des ressources et des projets ».

Meriem D.

UNIVERSITÉ DES SCIENCES ET DE LA TECHNOLOGIE HOUARI-BOUMEDIENE

Signature d'une convention avec l'entreprise chinoise CHEC

Le monde du travail et de l'entreprise plus proche des étudiants de l'Université des sciences et de la technologie Houari-Boumediene (USTHB), et ce à travers la signature d'une convention de coopération entre ladite université et l'entreprise chinoise China Harbour Algérie (CHEC), favorisant ainsi l'échange entre les deux parties et offrant des opportunités d'emploi aux diplômés.

Nouvelle passerelle entre l'université et l'entreprise. La coopération entre CHEC, spécialisée notamment dans la construction des infrastructures portuaires, et l'USTHB, particulièrement la faculté de génie civil, a franchi une nouvelle étape avec la signature d'une convention-cadre de partenariat.

Signée hier par le recteur de l'USTHB, Djamal Eddine Akretche, et le directeur général de la SARL China Harbour Algérie, Sun Yingguang, en présence des vice-recteurs et des doyens des facultés de l'USTHB ainsi que des membres de l'entreprise chinoise, la convention offre un nouveau cadre de coopération entre les deux parties.

Cette convention entre dans le cadre des missions de service public de l'université, qui œuvre à l'intégration de ses jeunes diplômés dans le monde du travail, en leur assurant une formation de qualité et des stages dans les entreprises partenaires de la région tout au long de leur cursus de formation.

Pour le recteur de l'USTHB, cette convention «s'inscrit dans le cadre de la stratégie de l'université mais aussi celle du ministère de l'Enseignement supérieur, qui garantit plus de proximité avec l'environnement socio-économique de l'université «. M. Akretche a souligné l'importance de cette convention, qui donnera «un nouvel élan à la coopération entre les deux parties «, à travers, entre autres, l'organisation des ateliers de travail communs et offrira surtout des opportunités de travail aux diplômés de l'université. «Un accompagnement des étudiants mais aussi des start-up sera assuré «, a-t-il précisé, signalant le fait de consacrer une nouvelle fois la relation d'amitié historique qui lie les deux pays. De son côté, le directeur général de la CHEC a souligné l'importance de cette convention, qui ouvrira de nouvelles perspectives aux étudiants de l'USTHB en termes de «formation et d'emploi «.



Nouvelle passerelle entre l'université et l'entreprise.

Il a, en outre, signalé l'importance d'intégrer le savoir-faire et la main-d'œuvre algérienne. «Nous sommes conscients que si l'on veut se développer davantage dans le pays, il est nécessaire de faire appel aux compétences algériennes et nous avons besoin de ces diplômés formés par l'USTHB dans la réalisation de nos projets «, a précisé Sun Yingguang, qui a signalé la coopération déjà établie avec l'Université des sciences et des technologies.

Evoquant les bonnes relations qui lient les deux pays, le DG de China Harbour Algérie, n'a pas manqué de mettre en évidence le potentiel de l'Algérie mais aussi les projets réalisés par l'entreprise depuis son installation dans le pays.

«Depuis 2006, nous avons réalisé plus de 20 projets «, a-t-il noté, notant le fait que l'entreprise qu'il dirige est chargée de réaliser le projet d'extension du port d'Annaba. En somme, l'USTHB et CHEC ont décidé de conjuguer leurs efforts et de rechercher une complémentarité dans l'action par des échanges, afin de susciter de nouvelles initiatives, d'instaurer un dialogue sur le long terme, et ce dans un esprit d'ouverture et de réciprocité.

Par la présente convention, l'USTHB s'engage, a-t-on précisé, à informer les étudiants des événements de l'entreprise, liés au recrutement et à l'insertion professionnelle, susciter la participation de l'entreprise aux jurys de sélection ; elle mettra également à la disposition de l'entreprise les listes des étudiants sortants classés par ordre de mérite. Des experts de l'entreprise seront aussi invités à prendre part aux journées d'information et aux manifestations scientifiques organisées par l'USTHB.

L'entreprise s'engage, pour sa part, à accueillir dans ses structures les étudiants et les enseignants chercheurs de l'USTHB pour effectuer des visites techniques et pédagogiques et réaliser des stages pratiques.

Elle s'engage aussi à proposer des thèmes de projets de fin d'étude et de thèse pour les étudiants de l'USTHB, en collaboration avec les enseignants-chercheurs de l'université.

Lilia Aït Akli

SPÉCULATION DURANT LE RAMADHAN

Zitouni : «Toute tentative sera vouée à l'échec»

LE RAMADHAN est le mois où la spéculation s'installe le plus. Cette fois-ci, le Ramadhan 2025 devrait déroger à ce qui est devenu une règle, eu égard aux mesures proactives engagées par les autorités. Le ministre du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national, Tayeb Zitouni, a mis en garde contre les pratiques spéculatives qui n'ont pas lieu d'être, ainsi que les moyens de les contrer. Toute tentative de supputation durant le Ramadhan sera vouée à l'échec, a indiqué Zitouni, qui a mis en avant les mesures prises par les pouvoirs publics. Lors d'une visite des stands de la 32e Foire de la production algérienne, il a signalé les mesures proactives visant à assurer l'approvisionnement du marché national en quantités suffisantes, voire «plus que l'année dernière».

Le ministre a affirmé que la stabilité des prix fait partie des engagements du président de la République envers les citoyens, que le secteur du commerce intérieur œuvre activement à sa concrétisation avec ses partenaires en vue de garantir la disponibilité des produits à des prix accessibles aux citoyens. Rien ne pourra donc justifier une éventuelle hausse des prix, selon le ministre qui a rappelé que la loi de finances 2025 ne prévoit aucune augmentation ni charge supplémentaire pour les entreprises. Il a ainsi invité les opérateurs économiques à garantir la stabilité des prix, assurant qu'il n'y a «aucune raison pour augmenter les prix au cours de l'année à venir «.

Le ministre du Commerce intérieur a exposé, lors de cette visite, les mesures prises en vue de garantir l'approvisionnement du marché durant cette période.

Il a ainsi fait état de la mise en place d'un programme exceptionnel pour l'importation de viandes rouges et blanches, en prévision du mois de Ramadhan.

Ce programme, qui vise à assurer la disponibilité de cet aliment essentiel durant le mois sacré et à préserver le pouvoir d'achat du citoyen, sera exécuté en coordination avec le ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche.

Pour couvrir la demande croissante durant ce mois sacré, les transformateurs ont été également enjoints de doubler la production du sucre blanc et de l'huile de table à partir de janvier 2025 et d'augmenter le quota mensuel du lait en poudre pour les laiteries. Il est prévu également la prolongation du système de quotas supplémentaires pour le blé dur destiné à 165 minoteries pour assurer des quantités supplémentaires de semoule.

Parmi les mesures prises aussi, l'ouverture des marchés de proximité au niveau de chaque daïra deux semaines avant le Ramadhan, en autorisant la vente au rabais et la vente promotionnelle pour tous les produits, y compris les vêtements.

Hamid B.

ARKAB A PRÉSIDÉ L'AG DE SONELGAZ

Examen des activités de développement du groupe

L'ÉVALUATION des activités de développement de Sonelgaz et le suivi des mégaprojets en cours de réalisation ont été à l'ordre du jour des travaux de l'Assemblée générale du groupe. C'est le ministre d'Etat, ministre de l'Energie, des Mines et des Energies renouvelables, Mohamed Arkab, qui a présidé, avant-hier, la réunion de l'Assemblée générale du groupe Sonelgaz tenue au siège de la Direction générale de Sonelgaz, en présence du ministre des Finances, du représentant de la présidence de la République, du conseiller auprès du président de la République chargé de l'Energie, des mines et de l'environnement, ainsi que du PDG de Sonelgaz, Mourad Adjal et des membres de l'Assemblée générale.

L'Assemblée générale a été consacrée à «l'examen et au débat de nombreux points importants inscrits à l'ordre du jour, en focalisant sur l'évaluation des activités de développement du groupe, le suivi des mégaprojets en cours de réalisation, outre les dossiers relatifs à la gestion et à l'approvisionnement «, a indiqué Sonelgaz dans un communiqué. Dans ce contexte, le plan de développement des installations énergétiques relevant des filiales de Sonelgaz pour la période 2025-2030 a été examiné, notamment les projets visant à renforcer les capacités de production et de transport énergétique. L'Assemblée a, en outre, évoqué d'autres dossiers liés aux activités du groupe et de ses filiales, en vue d'améliorer les performances et de réaliser les objectifs stratégiques du groupe.

Cette réunion s'inscrit dans le cadre du «suivi des efforts visant à renforcer la sécurité énergétique du pays et promouvoir le développement durable «.

A cette occasion, le ministre d'Etat a réaffirmé son soutien total au groupe Sonelgaz et à ses filiales, soulignant l'importance de l'action commune pour améliorer les services fournis aux citoyens et renforcer les capacités du groupe afin de concrétiser ces projets et d'accompagner Sonelgaz dans la gestion des défis futurs.

S. N.

ADOPTION DES STATUTS PARTICULIERS DE LA SANTÉ

Les biologistes satisfaits en attendant les détails

Après deux années d'attente, les nouveaux statuts particuliers de la santé ont été adoptés, suscitant une grande satisfaction parmi les professionnels du secteur. Pour les biologistes, représentés par le Dr Youcef Boudjelal, président du Syndicat autonome des biologistes de la santé publique (SABSP), cette réforme marque une amélioration tangible des conditions socioprofessionnelles. C'est ce qu'il a affirmé, hier, au Jeune indépendant, tout en relevant que la satisfaction sera pleine et entière une fois les statuts publiés, conformément aux revendications des professionnels de la santé.



Amélioration des conditions socioprofessionnelles.

Le Dr Boudjelal a tenu à exprimer sa satisfaction quant à l'adoption des statuts spécifiques aux biologistes et a salué l'engagement pris par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, auprès des différents corps des secteurs de la santé. Il a affirmé que la revalorisation salariale annoncée dans le cadre des nouveaux statuts constitue une avancée majeure dans le secteur. Selon les informations partagées par le syndicat, une augmentation des salaires avec effet rétroactif, à partir de janvier 2024, a été validée, conformément aux directives du président de la République. Soulignant que cette mesure s'inscrit dans le cadre d'un plan global visant à doubler les salaires des professionnels de santé d'ici à 2027, il a soutenu que «c'est une décision historique qui témoigne d'une volonté politique forte de valoriser les métiers de la santé et de répondre aux attentes des professionnels « de la santé. Il a ajouté que cette hausse devrait également contribuer à renforcer la stabilité financière des professionnels et à attirer de nouvelles compétences dans un secteur en perpétuelle évolution.

En outre, le syndicaliste a ajouté que l'un des points forts de ces nouveaux statuts réside dans l'introduction et la revalorisation de diverses primes, longtemps réclamées par les professionnels de santé. La prime de veille sanitaire et celle d'urgence, désormais incluses dans le cadre statutaire, constituerait une reconnaissance des efforts continus des professionnels de santé, notamment en période de crise sanitaire. Il a indiqué que «ces primes représentent une grande avancée, car elles traduisent enfin une reconnaissance des contraintes et responsabilités auxquelles nous faisons face «.

D'autres mesures attendues concernent la revalorisation des primes spécifiques aux biologistes, à l'instar de la prime de contagion, essentielle dans un contexte de risques élevés pour les professionnels exposés à des agents pathogènes. A cela s'ajoutent notamment celles liées à la documentation scientifique, à l'encadrement des équipes et à la formation continue. Ces avancées visent non seulement à améliorer les conditions de travail mais aussi à encourager l'innovation et l'excellence dans le secteur.

Par ailleurs, le président des syndicats a rappelé que l'une des principales revendications des biologistes concernait la reconnaissance de leurs diplômes et de leur expertise. Actuellement, les détenteurs de DEA (diplôme d'études approfondies) sont classés au grade 10, équivalent à celui de technicien supérieur ; ils devraient désormais accéder au grade 12, plus conforme à leurs qualifications et responsabilités. Le Dr Boudjelal a expliqué que «c'est une victoire importante pour notre profession. La reconnaissance de nos diplômes est essentielle pour garantir une progression de carrière juste et motivante «.

Cependant, il a exprimé des réserves quant à la mise en application de ces changements. Il estime que la reclassification doit encore être formalisée, et les biologistes attendent une définition claire de leurs tâches et responsabilités dans le cadre des nouveaux statuts. «Une meilleure structuration de notre métier est nécessaire pour éviter toute confusion et assurer une reconnaissance complète de nos compétences «, a-t-il ajouté.

VERS UNE FONCTION PUBLIQUE HOSPITALIÈRE

Cependant, l'enjeu principal pour une véritable amélioration du secteur reste la mise en place d'une fonction publique spécifique à la santé, communément appelée «fonction publique hospitalière «. «Cette réforme est essentielle pour tenir compte des risques spécifiques, ainsi que des responsabilités éthiques et juridiques qui incombent aux professionnels de la santé «, a-t-il affirmé, tout en soulignant les lacunes de l'actuelle loi 06-03 régissant la fonction publique.

Ainsi, la création d'une fonction publique hospitalière, projet actuellement en cours d'étude selon le syndicaliste, vise à adapter le cadre statutaire aux réalités des métiers de la santé, en tenant compte des spécificités des risques professionnels, des responsabilités éthiques et juridiques, ainsi que des contraintes liées au travail hospitalier.

Pour le président du syndicat, cette réforme est indispensable, insistant sur le fait que «la fonction publique classique ne répond pas aux particularités de notre secteur. Les professionnels de la santé sont confrontés à des défis uniques qui nécessitent un cadre statutaire spécifique et adapté «.

La mise en place de cette fonction publique hospitalière pourrait également favoriser une meilleure attractivité des métiers de la santé, souvent désertés en raison de conditions de travail jugées insuffisantes.

Bien que ces avancées soient accueillies avec optimisme, le président du syndicat des biologistes a confié qu'une certaine appréhension demeure quant à la prise en charge des revendications des syndicats. Il a tenu à souligner que «nous avons obtenu des engagements clairs lors de nos négociations avec le ministère de la Santé. Maintenant, nous attendons de voir si ces engagements ont été effectivement tenus et défendus auprès de la Direction générale de la fonction publique «. Parmi les craintes exprimées, le fait que certaines revendications soient édulcorées ou ignorées lors de la finalisation des textes d'application. Ainsi, pour le syndicat, la vigilance reste de mise, car la mise en œuvre concrète des réformes déterminera leur impact réel sur le quotidien des professionnels.

Sihem Bounabi

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Forte augmentation du budget de la recherche scientifique

EN MULTIPLIANT par deux, voire plus, le budget de la recherche scientifique en seulement quatre ans, l'Algérie confirme son ambition de devenir un acteur clé de l'innovation au service de son développement économique et social. C'est ce qu'a indiqué Kamel Baddari, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique,

Lors de la Conférence nationale des établissements publics à caractère scientifique et technologique, tenue lundi à Alger, le ministre a révélé que le budget alloué à la recherche scientifique est passé de 8 milliards de dinars en 2020 à 18 milliards en 2024, soit une augmentation spectaculaire de 112 %.

Pour 2025, ce montant atteindra 20 milliards de dinars, marquant une hausse annuelle de 10 %. «Cette évolution reflète notre détermination à placer la recherche scientifique au cœur de l'Algérie nouvelle, en tant que moteur de l'économie et de l'innovation «, a affirmé le ministre.

L'augmentation du financement a permis à la recherche scientifique algérienne de franchir un cap important en 2024.

Pas moins de 1 376 brevets d'invention ont été déposés cette année ; un résultat qui traduit la créativité et l'effervescence des chercheurs locaux. Parallèlement, 33 start-up ont vu le jour, renforçant le lien entre la recherche et l'entrepreneuriat.

D'autres initiatives concrètes ont également vu le jour, à l'instar de la création de 14 projets intersectoriels, la mise en place de 20 filiales de recherche et le lancement de projets collaboratifs impliquant divers secteurs économiques stratégiques.

Ces résultats confirment le rôle central de la recherche dans le développement de l'économie nationale.

Au-delà des performances chiffrées, l'année 2024 a également été marquée par des réformes structurelles majeures. Mohamed Bouhicha, directeur général de la recherche scientifique et du développement technologique, a présenté les nouvelles initiatives adoptées. Parmi elles, la création du Prix du président de la République pour le chercheur innovant, destiné à encourager l'excellence scientifique.

Par ailleurs, de nouveaux centres de recherche ont vu le jour, notamment en nanosciences et nanotechnologie, ainsi qu'en mathématiques appliquées. S'ajoutent à cela 50 incubateurs, 102 centres de développement de l'entrepreneuriat et deux équipes mixtes de recherche, témoignant de la volonté de structurer un écosystème propice à l'innovation.

Il convient de noter que l'exposition organisée en marge de la conférence a illustré le rôle direct de la recherche dans la résolution des défis nationaux.

Les projets exposés, axés sur la lutte contre les incendies et la sécurité alimentaire, ont notamment mis en avant des travaux sur des cultures stratégiques telles que le safran et l'argan. Ces innovations montrent que la recherche algérienne ne se limite pas aux laboratoires mais s'inscrit dans une logique de développement durable et de souveraineté économique.

S. B.

A la recherche du «Je »

Par Dr Mohammad Reza ZAEIRI





C'est la grâce divine qui joue un rôle important dans la vie humaine. Je m'appelle Mohammad Reza et je fais partie de la famille Zaeiri.[2]

Entre mon nom et celui de la nationalité de mon pays d'accueil, existe une petite différence de forme en termes de nombres et de lettres mais en termes de contenu, c'est un monde de sens, toute une histoire !

En effet, en comparant les deux mots, Il ne manque à Zaeiri qu'une toute petite lettre de l'alphabet arabe : le Je, pour devenir jazaeiri (Algérien)[3]. C'est donc pour cette raison que je suis venu en Algérie : à la recherche du Je.

Cette lettre, ce joyau que je cherche renferme une multitude de significations nobles et sublimes. C'est celui de la beauté, la majesté des martyrs de la révolution du 1er novembre[4], la générosité, l'excellence, la solidarité, la puissance, de la bravoure et de la témérité. Egalement, c'est le joyau de la République et de l'armée, de la mosquée d'Alger[5] , l'Algérie belle et bien-aimée, des trois beautés : (Djamila Boubacha, Djamila Bouazza et Djamila Bouhired)[6]. C'est l'authenticité du peuple, l'Eden sur terre avec ses plaines, ses hauts plateaux, ses prairies et ses montagnes majestueuses. Et enfin, c'est la terre des racines profondes, libérée du joug colonial, où la souveraineté défend la dignité humaine, la liberté et le droit de vivre heureux, en toute sécurité dans son pays natal.[7]

Alors, ne serait-il pas beau de dire : Al-Zaeiri est venu, en tant que visiteur de son Algérie bien-aimée, pour devenir El-Jazaeïri ? Encore plus, il est venu, par respect et vénération pour l'auteur du plus grand hymne national au monde[8], celui de : « La flamme sacrée» et de « L'Iliade d'Algérie », le poète militant Mofdi Zakaria. Telle une abeille butinant de fleur en fleur, pour faire du miel guérisseur, j'ai entrepris ma quête aux douceurs de l'Algérie à travers la rédaction de ces rubriques. J'ai certes parcouru de nombreux pays et visité d'innombrables villes, sans prétendre être un explorateur à la hauteur d'« Ibn Battûta»[9]. Disons plutôt que j'ai été un simple voyageur entrain de contempler les signes de la grandeur de l'éternel sur terre, m'arrêtant pour apprécier l'humanité au temps de l'amour, de la bonté, de la beauté et d'un sourire sincère aussi. En effet, il s'agit de ma première mission officielle, je souhaite y consacrer plusieurs années sur le sol d'un pays qui se distingue par sa beauté, sa majesté et son histoire glorieuse. Bien que j'aie déjà vécu six ans dans un pays arabe, ma présence en Algérie marque ma toute première expérience sur le continent africain.

En tant qu'iranien étranger à ce pays, mon esprit était rempli d'interrogations et de doutes : Qu'est-ce qui nous attend, moi et ma petite famille ? Que se passera-t-il une fois que nous serons entrés en Algérie ? Comment les gens se comporteront-ils à notre égard ? Pourrons-nous nous adapter en peu de temps ? Que fera ma petite fille ici ? Sera-t-elle heureuse en Algérie ?

Et ma femme encore plus inquiète que moi, m'accablait de questions, mais le destin en a décidé autrement. Par chance, quelques heures avant notre départ pour l'Algérie, elle a reçu un message whatsApp qui parlait avec enthousiasme de l'accueil chaleureux et de l'hospitalité des algériens ainsi que de leur bonté. C'était comme si Dieu avait voulu que ce soit un signe avant-coureur, un début prometteur et un présage de bonheur pour notre voyage. Et enfin, nous sommes partis en Algérie !

Le Dr Mohammad Reza ZAEIRI est un académicien spécialisé dans les médias religieux, la philosophie islamique et les relations (islamo-chrétiennes). Il est un écrivain et une figure littéraire distinguée avec plus de trente ouvrages en littérature, traduction, écriture créative et narrative, dont certains ont été traduits en langues étrangères : anglais et français. C'est un éminent journaliste dont la carrière médiatique a dépassé un quart de siècle, au cours duquel il a fondé des périodiques et des magazines, et a été rédacteur en chef de journaux, dont "Hamshahri" [1] qui est le plus grand journal au monde en langue persane. En outre, il a des activités et travaux dans les domaines : culturel, artistique, production cinématographique et télévisuelle. Il est également actif dans le domaine de l'édition, tant il a créé une institution médiatique indépendante qui publie un magazine mensuel depuis 23 ans.

[1] Hamshahri : est un quotidien iranien qui a été créé en 1990 et publie en langue persane et signifie en persan: concitoyen ou compatriote ou habitant de la même ville.

[1]Je / en lettre arabe , C'est la cinquième lettre (5) par ordre alphabétique par ordre alphabétique des lettres de l'alphabet arabe.

[2] Zaeiri : est le nom de famille de l'auteur

[3] jazaeiri: est l'appellation du citoyen algerien.

[4] La Déclaration du 1er novembre 1954, aussi connue sous le nom de manifeste du FLN, est le premier appel adressé par le Front de libération nationale (FLN) au peuple algérien, en liaison avec la journée d'action de la « Toussaint rouge », marquant le début de la guerre d'indépendance de l'Algérie.

[5] Djamaâ El-Djazaïr ou la « grande mosquée d'Alger », est une grande mosquée située à Alger, en Algérie. Elle est achevée en avril 2019, et considéré comme la plus grande mosquée d'Afrique et la troisième plus grande mosquée du monde après Médine et La Mecque

[6]'' Djamila Boubacha, Djamila Bouazza et Djamila Bouhired'' se sont des militantes du Front de Libération Nationale algérien (FLN) durant la guerre d'indépendance de l'Algérie

[7] (Note : tous les mots de description utilisés par l'auteur dans le texte original en arabe commencent par la lettre Je

[8] Les paroles du hymne national de l'Algérie, ont été écrites par le poète nationaliste Moufdi Zakaria, et il se compose de 5 couplets.

[9] Ibn Baṭṭūṭa , de son nom complet ʾAbu ʿAbd Allah Muḥammad Ibn ʿAbd Allah al-Lawātī aṭ-Ṭanjī Ibn Baṭṭūṭa, est un voyageur magrebin du début de XIV siecle, est connu comme ''le voyageur de l'islam'', il a parcouru la totalité des pays islamiques de l'époque, du Mali à Sumatra et du Kenya aux steppes russes

PRÉTEXTANT LA CRISE EN UKRAINE

Les Etats-Unis vassalisent l'Europe

La crise ukrainienne a démontré d'une façon magistrale l'état de dépendance stratégique de l'Union européenne à l'égard de Washington. Ces liens hégémoniques ont approfondi le caractère tributaire européen et son alignement systématique sur les désidératas des Etats-Unis. Les injonctions de l'administration Biden depuis le 24 février 2022 en direction des Etats européens séparément et de l'Union européenne prise en entité géopolitique, n'ont pas fini d'avoir des répercussions stratégiques qui dépassent le seul cadre du continent européen.

Ainsi, les principales victimes de ces actions unilatérales américaines sont les États européens qui ont été privés de leur souveraineté sous la pression protectionniste des États-Unis. Washington promeut en Europe exclusivement les intérêts des élites industrielles et commerciales américaines au détriment de l'économie et de la sécurité de l'Europe. Plusieurs exemples peuvent attester de cet état de fait.

Pour atteindre ses objectifs, la Maison Blanche, avec l'aide des services secrets, utilise des méthodes de chantage pour forcer les politiciens des pays de l'UE à prendre les mesures nécessaires. Après la fuite des informations d'Angela Merkel sur les écoutes téléphoniques, le monde entier s'est rendu compte que Washington espionnait non seulement ses opposants mais aussi ses alliés. Il est à noter que l'establishment européen n'a pas réagi à ce crime, tout le monde a préféré garder le silence, admettant en réalité que les règles étaient en vigueur. Ce fait souligne la perte de souveraineté européenne et le contrôle total de ce qui est considéré comme le « maître américain ».

Ne s'arrêtant pas aux seules écoutes, les États-Unis ont ouvertement eu recours à la terreur pour rendre l'Europe dépendante du gaz naturel liquéfié (GNL) américain. Les explosions sur les gazoducs North Stream et la tentative maladroite de Washington de transférer la responsabilité à certains militants ukrainiens en sont la preuve. Il convient de noter que pendant la campagne électorale aux États-Unis cette



année, la Maison Blanche a fait pression sur Berlin de mettre fin à l'enquête jusqu'à la fin de 2024 pour cacher le lien américain avec ces crimes.

En raison de la rupture des relations énergétiques entre la Russie et l'Europe, les Américains se sont offert un grand marché pour le GNL très cher. La hausse des exportations américaines a atteint 30% (40 milliards de mètres cubes) au cours des derniers mois. Washington investit activement dans le développement des infrastructures européennes de stockage de GNL, en particulier en Pologne et en Lituanie. Selon l'expert allemand en politique énergétique T. Shroeder de l'Institut allemand des affaires internationales et de sécurité (SWP), le GNL des États-Unis ne pouvait pas entièrement répondre aux besoins européens et a conduit à une augmentation des dépenses des consommateurs européens, renforçant l'influence américaine en Europe. De plus, la Maison Blanche a commencé à attirer les entreprises européennes vers la juridiction américaine en offrant des conditions avantageuses.

Pire, le président élu Donald Trump a d'ores et déjà averti les pays européens qu'ils tomberaient sous la coupe de sanctions américaines s'ils ne s'approvisionnent pas en GNL américain.

En même temps, les États-Unis tentent de développer des liens économiques avec l'Union européenne à des conditions certainement désavantageuses pour les Européens. Klaus-Dieter Barkamp du SWP estime que la signature d'accords commerciaux entre Washington et Bruxelles entraînera des restrictions à l'entrée des produits européens sur le marché américain et l'obtention de privilèges pour les produits américains sur le marché européen. Ces actions privent les marchés européens d'autonomie et de transparence et les inscrivent dans la logique de chantage de Donald Trump.

Dans le contexte de la propagande américaine sur la menace russe, les États membres de l'Otan se voient imposer une vision d'unification des armements qui ne peut être réalisée qu'en achetant des armes américaines. Par exemple, Washington et Berlin ont signé un contrat pour développer conjointement une nouvelle version spécialisée de l'Abrams américain pour l'armée allemande. Son expérience de combat en Ukraine a montré qu'elle n'était pas pratique dans un conflit moderne de haute intensité. Washington a donc intérêt à entretenir l'hystérie autour du conflit ukrainien et à vendre la production américaine sur le marché européen qui répond aux intérêts de l'establishment et des entreprises du complexe militaro-industriel américain.

C'est ainsi que Washington a réussi à caporaliser tout un continent afin de le vassaliser stratégiquement, économiquement et militairement. La prétendue menace russe et le conflit en Ukraine n'ont été que des prétextes pour réaliser la déconnexion entre Européens et Russes dans le but ultime de rester maitres du jeu sur le vieux continent.

Mahmoud Benmostefa

CANADA

La plupart des libéraux souhaitent le départ de Justin Trudeau

PLUS d'un tiers des membres du parti libéral souhaitent que Justin Trudeau, l'actuel Premier ministre du Canada et chef du parti quitte ses fonctions, selon CBC News.

Les partisans historiques du Premier ministre ont exprimé la même position. La démission de la ministre des Finances du Canada, Chrystia Freeland, a été le facteur décisif. Plus de 50 députés libéraux sur 153 sont parvenus à un consensus sur le fait que le Premier ministre canadien, Justin Trudeau, devrait démissionner de son poste de chef de parti en raison de sa décision d'évincer la ministre des Finances Chrystia Freeland, a rapporté CBC News, citant ses sources. À l'issue de la réunion, qui s'est tenue le 21 décembre, le membre du Parlement canadien, Michael Coteau, a été chargé de porter à l'attention de Justin Trudeau et du cabinet du Premier ministre qu'il devrait démissionner. De nombreux députés se sont prononcés en faveur de cette décision. Ainsi, Chandra Arya, membre de la Chambre des communes du Canada et supporter historique de Justin Trudeau, estime qu'il est temps pour le Premier ministre de se retirer, et il est certain que la plupart des libéraux du parti sont du même avis. «Nous n'avons pas d'autre choix que de changer de direction», a déclaré le député aux journalistes.

Le député libéral québécois Anthony Housefather a également déclaré que «l'écrasante majorité» des personnes avec lesquelles il s'entretient pensent que le Premier ministre devrait quitter ses fonctions. Il a également fait remarquer que c'est le changement de chef du parti qui est en cause, et non les résultats du parti libéral. «Il y a beaucoup de gens qui voteraient pour le Parti libéral mais qui ne veulent pas voter pour un chef», a-t-il déclaré. Les députés canadiens ont exprimé des points de vue divergents sur la durée pendant laquelle Justin Trudeau devrait réfléchir à son avenir avant d'exercer une pression supplémentaire sur lui. Anthony Housefather a déclaré qu'il serait préférable pour le gouvernement canadien que «le Premier ministre parte maintenant afin que nous puissions commencer le processus d'élection d'un leader».

Qui pourrait être le nouveau Premier ministre du Canada ?

Chandra Arya a déclaré qu'il pensait «absolument» que Chrystia Freeland serait la bonne personne pour occuper le poste, compte tenu de son expérience en matière de négociation au cours du premier mandat de l'administration Trump. Dans le même temps, le président élu des États-Unis, Donald Trump, a écrit son opinion sur Chrystia Freeland sur Truth Social le 17 décembre : «Son comportement a été absolument toxique et pas du tout propice à la réalisation d'accords qui profitent aux très malheureux citoyens du Canada. Elle ne nous manquerait pas !!!» Antony Housefather n'a pas nommé de successeur possible, estimant qu'il était plus important que Justin Trudeau se retire d'abord. Il a déclaré que le parti libéral pourrait élire un chef intérimaire «en un jour» pendant que le processus d'élection d'un nouveau Premier ministre est en cours. Dans le même temps, Jagmeet Singh, chef du Nouveau Parti Démocratique du Canada, a écrit une lettre le 20 décembre et l'a publiée sur X, promettant un vote de défiance pour évincer le gouvernement libéral. «Les libéraux ne méritent pas une autre chance. J'ai demandé à Justin Trudeau de démissionner et il devrait le faire», a-t-il écrit dans cette lettre. Pourquoi le Canada souhaite-t-il le départ de Justin Trudeau ? La question de la démission de Justin Trudeau existait déjà à l'automne, mais après la démission de la ministre des Finances Chrystia Freeland le 16 décembre, qu'elle a également annocée sur X, en joignant une lettre à cet effet, la question est devenue très aiguë. Selon Associated Press, la démission de l'une des plus influentes et des plus fidèles partisanes de Justin Trudeau pourrait être le plus grand défi de sa carrière politique. Le New York Times a rappellé que Chrystia Freeland a aidé le gouvernement Trudeau à faire face à de nombreuses difficultés et a joué un rôle clé dans la préparation des autorités canadiennes au retour imminent de Donald Trump à la Maison Blanche en dirigeant le groupe de travail concerné. La décision de Chrystia Freeland a surpris non seulement le Premier ministre, mais aussi de nombreux autres membres du cabinet, dont le ministre du Logement Sean Fraser, qui a également annoncé sa démission le même jour. Selon Chrystia Freeland, la raison de la décision du Premier ministre est le désaccord croissant sur la manière de répondre à la menace du président élu américain Donald Trump d'imposer des droits de douane de 25 % sur les produits canadiens et mexicains immédiatement après son investiture. Ces droits, prévus par le 47e président américain, resteront en place jusqu'à ce que les gouvernements des pays voisins prennent des mesures décisives pour lutter contre la migration illégale et la contrebande de drogue. Peu après la démission de Chrystia Freeland, le chef du Nouveau Parti Démocratique, Jagmeet Singh, a appelé Justin Trudeau à quitter ses fonctions.

R. I.

TRONÇON RELIANT BORDJ BADJI MOKHTAR ET ADRAR

Réception prochaine du projet

UN TRONÇON de 40 km de la Route nationale RN-6 reliant les wilayas de Bordj Badji Mokhtar et Adrar sera réceptionné en janvier 2025.c'est ce qu'a fait savoir, hier, Mohamed Amine Adjal, directeur d la direction locale des Travaux publics (DTP).
A ce propos le même responsable a précisé que les travaux de réalisation du tronçon de 40 km reliant Bordj Badji Mokhtar à Adrar via la daïra de Reggane, située dans la wilaya d'Adrar, ont atteint un taux d'avancement de 86 pc et devraient être achevés en janvier 2025.
Le responsable a fait savoir que les travaux de réalisation d'un second tronçon menant vers Adrar de 135 km, divisé en six parties, ont également été lancés, signalant que sa réception est prévue pour le premier semestre 2026.
Soulignant également que cet axe routier revêt une grande importance pour la wilaya frontalière de Bordj Badji Mokhtar, en termes de développement économique et de fluidifié de la circulation routière.
En outre, des travaux, répartis en 5 parties, sont en cours d'exécution sur la route reliant la commune de Bordj Badji Morkhtar à celle de Timiaouine sur une distance de 150 km, a ajouté M. Adjal, relevant que cette opération devrait être achevée d'ici à la fin 2025.
Par ailleurs, des travaux de réalisation de la route reliant la commune frontalière de Timiaouine et le Mali ont été lancés, tandis qu'une opération de renforcement de la route reliant Bordj Badji Mokhtar à Tamanrasset sur 40 km est actuellement à l'étude, a-t-on encore signalé de même source.

R.R.

CONSTANTINE

Opération de réhabilitation des immeubles

VISANT l'amélioration du cadre de vie des habitants, une opération de rénovation d'immeubles de la cité Bosquet et El-Mansourah, dans la ville de Constantine vient d'être lancée par la direction locale du logement (DL), ont annoncé, hier, des services de la wilaya.
L'opération financée à hauteur de 37 millions de dinars porte sur le ravalement des façades des immeubles ciblés, la réparation de l'étanchéité et la réhabilitation des réseaux d'assainissement défectueux, a indiqué la même source qui a mis l'accent sur l'importance de ces travaux dans l'amélioration du cadre de vie des habitants.
Les travaux de rénovation concerneront une vingtaine d'immeubles, a précisé la même source, affirmant qu'un plan d'action a été arrêté de concert avec les habitants concernés pour permettre une meilleure conduite des travaux.
Pour rappel, la direction locale du logement avait lancée auparavant la mise à niveau d'une centaine d'immeubles situés à travers plusieurs quartiers de la ville de Constantine, à l'instar de Boussouf, Djebel Ouahch, Ziadia, Boudjenana et Zouaghi Slimane.
Le choix des immeubles concernés par ces travaux a été établi sur la base de rapports techniques sur l'état de ces édifices n'ayant pas bénéficié de travaux d'entretien depuis des décennies, a indiqué la même source.

R.R.

FORMATION PROFESSIONNELLE À TISSEMSILT

Conventions de partenariat avec plusieurs secteurs

La direction de la Formation et de l'Enseignement professionnels (DFEP) de Tissemsilt a signé, récemment, cinq conventions de partenariat avec des secteurs d'activité de la wilaya. C'est ce qu'a fait savoir cette direction.



Selon la même direction, ces conventions ont été signées entre les établissements du secteur de la formation professionnelle de la wilaya et cinq secteurs, à savoir les travaux publics, l'urbanisme, la construction, le logement, l'université et l'agence locale d'appui et de développement de l'entrepreneuriat (ANADE). Boualem Youcefi, chef du service de la formation continue et du partenariat à la DFEP, a souligné que l'objectif de cette démarche est de soutenir et d'accompagner ces secteurs dans le domaine de la formation, ainsi que d'encourager la création et le développement de microprojets.
Concernant le but de ces conventions, le même responsable a expliqué qu'elles contribuent également à renforcer la politique de formation dans ces secteurs, notamment en matière d'entrepreneuriat, de stimulation de l'esprit d'initiative, d'encouragement des stagiaires et des apprentis diplômés à créer des entreprises durables et performantes, capables de répondre aux besoins du marché local et à la croissance économique. Soulignant également, que ces secteurs ont été ciblés en raison de leur dynamisme et de l'activité qu'ils connaissent dans la wilaya, notamment les grands chantiers liés à ces secteurs, après que la wilaya ait bénéficié du programme complémentaire de développement décidé par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, au profit de cette collectivité locale des Hauts-plateaux du Centre-ouest.
Les secteurs signataires de ces conventions s'engageront à fournir au secteur de la formation leurs besoins réels et à recruter directement les formés après l'obtention de leurs diplômes et qualifications, tandis que le secteur de la formation se chargera de son côté de former les porteurs de projets et d'idées pour acquérir les compétences nécessaires à la création et à la gestion de petites entreprises, en leur fournissant les meilleures pratiques et approches dans le domaine de l'entrepreneuriat, a précisé le responsable.
Il a également indiqué que la DFEP prépare une convention de partenariat avec la Chambre d'agriculture de la wilaya, permettant aux personnes intéressées d'obtenir une formation selon les spécialités exprimées, incluant, en partie, la formation des femmes rurales dans divers métiers et artisanats.
A noter que le secteur de la formation professionnelle et de l'apprentissage de la wilaya a signé plus de 40 conventions de partenariat au cours de cette année avec différentes institutions et secteurs de la wilaya.

R.R.

RACCORDEMENT AUX RÉSEAUX DE L'ÉLECTRICITÉ ET DU GAZ À OULED DJELLAL

Plus de 70 foyers concernés

DANS le but d'améliorer le cadre de vie des habitants, près de 76 logements situés à la cité, Eucalyptus, dans la commune de Sidi Khaled dans la wilaya d'Ouled Djellal, viennent d'être raccordés aux réseaux de l'électricité et du gaz naturel, a indiqué. C'est ce qu'a annoncé, avant-hier, Hakim Chafaï, directeur de la société de distribution.
A ce titre, le même responsable a précisé que le raccordement de cette cité au gaz a nécessité la réalisation, au bout d'un délai de 50 jours, de conduites sur un linéaire de plus de 1,8 km, moyennant un investissement public de l'ordre de 13 millions de dinars. Soulignant que la même cité a également été raccordée au réseau de distribution de l'électricité au titre d'un programme financé par la Caisse de solidarité et de garantie des collectivités locales, a ajouté le directeur de la société de distribution.
Les travaux ont nécessité une enveloppe de plus de 39 millions de dinars (dont 19 millions de DA pris en charge par le groupe Sonelgaz) pour la pose d'un réseau de basse et de moyenne tension sur 3,5 km, et l'installation de deux transformateurs électriques. Selon M. Chafaï, « des efforts se poursuivent pour raccorder d'autres villages et zones enclavées aux réseaux du gaz et de l'électricité à travers les communes de la wilaya d'Ouled Djellal ».

R.R.

BALLALOU PRÉSIDE À ALGER UNE JOURNÉE D'ÉTUDE

Défis et perspectives de la bibliothèque à l'ère de l'intelligence artificielle

À l'ère des transformations numériques, le ministère de la Culture et des Arts amorce un virage stratégique en réunissant les acteurs du secteur autour d'une journée d'étude à Alger. L'objectif : moderniser les bibliothèques algériennes grâce à la numérisation et au réseautage national pour mieux répondre aux attentes des lecteurs et des citoyens.



Le ministre de la Culture et des Arts, Zouhir Ballalou, a présidé, lundi à Alger, les travaux d'une journée d'étude sur le réseautage national des bibliothèques sectorielles et la transition numérique, en présence des cadres de l'administration centrale du ministère, des directeurs de la culture, des bibliothèques principales de lecture publique et des établissements sous tutelle, en sus de la commission chargée du dossier du réseautage et de la numérisation, selon un communiqué du ministère.

Cette rencontre a porté sur «les moyens d'améliorer la qualité des services offerts par le secteur, et de renforcer la coopération entre les bibliothèques publiques pour leur permettre d'être à la hauteur des attentes des lecteurs et des citoyens, à travers, notamment, la modernisation du mode de gestion en s'appuyant sur le réseautage national et la numérisation», souligne le communiqué.

En outre, M. Ballalou a mis en avant dans son allocution, «la nécessité de s'adapter aux mutations technologiques, en améliorant le niveau des services des bibliothèques principales de lecture publique», ajoutant que la réalisation de cet objectif dépendait de l'avancement de la numérisation et du réseautage, étant le seul moyen efficace de faciliter l'accès aux services de bibliothèque au profit du citoyen en général et du lecteur en particulier.

Le ministre a appelé les services compétents de son secteur à «encourager et à renforcer la lecture chez les citoyens», rappelant «la nécessité de s'adapter aux développements numériques y compris l'intelligence artificielle qui facilitent, désormais, l'accès aux Service public».

Evoquant les moyens d'élargir l'accès - de manière globale et à toutes les catégories de la société - aux ressources disponibles dans les bibliothèques publiques qui «dépassent les 2,4 millions d'exemplaires», M. Ballalou a expliqué que cet objectif ne saurait être réalisé «sans la numérisation et le réseautage des bibliothèques (...), faute de quoi, l'effort déployé par le ministère dans la réalisation de bibliothèques dotées en ressources resterait insuffisant ,vu les mutations digitales marquant notre monde ayant induit à l'évolution des modes de consommation des produits culturels par les citoyens et la nouvelle génération de jeunes instruits».

Par ailleurs, le ministre a salué «les efforts du secteur de la culture et des arts visant à assurer les moyens matériels et humains nécessaires pour réaliser le processus de numérisation des bibliothèques principales et de leurs annexes, tels que le recrutement de techniciens et d'ingénieurs en informatique», ajoutant que «son objectif suprême est de placer nos bibliothèques au cœur des défis de numérisation et de réseautage».

Cette journée d'étude sur le réseautage national des bibliothèques sectorielles et la transition numérique se veut «un trait d'union» entre l'administration centrale et les responsables locaux du secteur», mais aussi «une occasion pour échanger les idées et les expériences professionnelles». L'évènement vise également à recenser toutes les difficultés auxquelles sont confrontés les directeurs des bibliothèques principales de lecture publique.

R.C.

FESTIVAL CULTUREL NATIONAL DE LA MUSIQUE GNAWA

Ain Safra vibre depuis lundi au son du gambri et qraqeb

LE COUP d'envoi de la 15e édition du Festival culturel national de la musique Gnawa a été donné lundi soir au stade municipal d'Ain Sefra, dans la wilaya de Naâma, avec la participation d'environ 18 groupes artistiques de différentes wilayas du pays.

Dans une allocution lue en son nom par le directeur de la culture et des arts de la wilaya de Naâma, Mohamed Guemmoumia, le ministre de la Culture et des Arts, Zouhir Ballalou, a affirmé que l'organisation de ce festival culturel national traduisait l'intérêt accordé par l'Etat à la préservation du patrimoine culturel, tant matériel qu'immatériel, qui fait partie intégrante de l'identité nationale et reflète la dimension culturelle et civilisationnelle de notre pays, estimant que cette musique ancestrale témoignait de la dimension africaine de l'Algérie.

Le ministre a indiqué que son département ministériel était soucieux de protéger et de valoriser le patrimoine et la diversité culturels marquant la scène artistique algérienne, pour le transmettre aux générations futures, se félicitant de l'émergence de nombreux groupes artistiques jeunes dans les différentes wilayas du pays.

Pour sa part, le commissaire du festival, Rahmani Mohamed, a affirmé que cet événement culturel et artistique constituait une halte importante à même d'encourager la création artistique et le soutien aux jeunes talents afin de valoriser la musique Gnawa, mais reflétait aussi l'attachement de l'artiste à son authenticité, ajoutant que cet évènement était l'occasion de rendre hommage à feu Hasna El-Bacharia qui a grandement contribué à la promotion de ce genre musical à l'échelle nationale et internationale.

Sur scène, après le défilé des groupes participants et devant un public nombreux lors de la première soirée du festival, plusieurs troupes ont créé une ambiance festive avec des performances remarquables ayant suscité l'enthousiasme du public.

De leur côté, les organisateurs ont programmé des soirées artistiques pendant quatre jours au cours desquelles les groupes participants représentant les wilayas de Naâma, Béchar, El-Bayadh, Saïda, Tlemcen, Ain Temouchent, Mascara, Adrar, Biskra, Sidi Bel Abbès, Tindouf et Alger se disputeront les trois premières places qui seront choisies par un jury spécialisé. Le commissariat du festival a consacré des prix importants aux lauréats.

Créé en 2007 en tant que manifestation culturelle nationale célébrant ce riche patrimoine artistique, le Festival culturel national de la musique Gnawa a été transféré par le ministère de la Culture et des Arts de la wilaya de Béchar à Ain Sefra dans la wilaya de Naâma en 2021, après la délocalisation du Festival culturel international de la musique Diwan Gnawa d'Alger à Béchar.

R. C.

FESTIVAL NATIONAL DU THÉÂTRE PROFESSIONNEL

Réflexion sur l'enfermement humain : «Ed'diplomassi zewed'ha» sur les planches

LA PIÈCE de théâtre «Ed'diplomassi zewed'ha», une réflexion réaliste sur la peur qui engendre l'enfermement de l'être humain, a été présentée dimanche soir à Alger, en compétition officielle du 17e Festival national du théâtre professionnel (FNTP). Mis en scène par Khaled Ouenougui sur une fusion des textes «Un diplomate» et «Le drame», deux nouvelles de l'écrivain et dramaturge russe Anton Tchekhov (1860-1904), le spectacle accueilli au Théâtre national Mahieddine- Bachtarzi (TNA), représente le Théâtre régional de Djelfa à la compétition du 17e Fntp. Produit en mai dernier, «Ed'diplomassi zewed'ha», le spectacle déroule en 60 mn l'histoire de quatre jeunes comédiens en devenir, œuvrant à la préparation d'une pièce de théâtre, mais la crainte de voir le passé et le futur s'affronter, nourrit en eux de vives peurs.

Et pour surmonter leurs peurs, au demeurant injustifiées, qui altèrent leur vie et la transforment en enfer, ils décident de contourner toute forme de contrainte et mener, malgré tout, une vie heureuse et positive.

«La peur empêche l'homme de vivre et d'être libre et grand. La peur pour soi et pour le s autres enferme l'âme et altère l'esprit humain», a expliqué le metteur en scène pour qui «l'humour, la parodie, la beauté et l'amour sont autant d'armes contre la peur».

Le rôle de l'art consiste justement à «résister à la peur qui brouille la vie», a-t-il résumé à l'issue du spectacle.

Les évènements de ce spectacle, rendu par les comédiens Mohamed Amar, dans le rôle d› El Houdhi, Kamel Ouenougui (Aristakh1), Kamel Djelfaoui (Mikhaél) et Khaled Benlahrèche (Aristakh 2), se déroulent dans deux lieux différents, où le héros «Aristakh» vit deux évènements successifs: l'un dans le passé et l'autre dans le futur.

La scénographie, œuvre d'Ahmed Rezzag, également conseiller artistique du metteur en scène, a été d'un apport «concluant» au spectacle, à travers deux espaces incluant un intérieur avec comme décor le bureau d'un employé (comptable) des chemins de fer, et un extérieur avec une charrue, tirée par un cheval suggéré par la présence d'une laisse saisie par le cavalier.

L'atmosphère feutrée et sombre créée par l'éclairage de circonstance, a appuyé le climat d'anxiété et de peur, thématique principale du spectacle, également soutenue par un choix «judicieux» de bruitages et de corpus musicaux.

Le spectacle «Ed'diplomassi zewed'ha» a été présenté en Russie dans le cadre du 42e Festival international du théâtre «Melikhovskaya Vesna» (le printemps à Melikhovo), organisé du 17 au 26 mai dernier dans la ville de «Melikhovo».

Ouvert vendredi, le 17e FNTP se poursuit jusqu'au 30 décembre avec 19 spectacles en compétition en plus des spectacles programmés hors compétition à la salle Hadj-Omar (TNA), au Théâtre municipal d'Alger-centre et à la Place Mohamed-Touri.

R. C.

MERCATO

Bounedjah au Caire, discussions avancées avec Al Ahly

Baghdad Bounedjah est au cœur d'un véritable imbroglio médiatique. Alors que des sources affirmaient que le joueur était en discussions avancées avec Al Ahly, son club, Al-Shamal (Qatar), a réfuté tout potentiel départ de l'attaquant algérien.

Ce lundi, plusieurs médias rapportaient que Bounedjah était présent au Caire pour finaliser son transfert vers Al Ahly, géant du football égyptien. Ces informations semblaient confirmées par des sources proches du joueur et même par un membre de la direction d'Al-Shamal. Une déclaration a même été attribuée à ce dirigeant sur une chaîne égyptienne, « des pourparlers existent entre Baghdad Bounedjah et Al Ahly. Je suis actuellement avec le joueur en Égypte. »Une affirmation qui a donné du crédit à la rumeur d'un accord imminent, renforcée par le projet d'Al Ahly de renforcer son attaque en vue de la Coupe du monde des clubs. Le natif d'Oran, avec ses performances impressionnantes cette saison (11 buts et 5 passes décisives en championnat qatari) et sa régularité sur les dernières années dans le Golfe, apparaît alors comme le renfort idéal pour les Cairotes.
Cependant, quelques heures plus tard, Tah Al-Mhizaa, porte-parole officiel du club qatari, est intervenu pour démentir catégoriquement ces informations. Selon lui, « Al-Shamal n'a reçu aucune offre de la part d'Al Ahly. Nous n'avons aucune intention de vendre Bounedjah, qui est un élément clé de notre équipe. »Ces propos contredisent directement les déclarations précédentes d'un autre dirigeant du club, qui semblait lui-même accompagner Bounedjah au Caire. L'origine des divergences reste floue : s'agit-il d'un problème de communication interne au sein d'Al-Shamal, ou d'une stratégie pour brouiller les pistes face aux négociations en cours ?Pour ajouter à la confusion, des informations ont circulé selon lesquelles la fameuse photo de Bounedjah au Caire aurait été mal interprétée. Toujours selon Tah Al-Mhizaa, le joueur aurait simplement été photographié à l'aéroport de Paris, où il passait quelques jours de vacances, et non au Caire. Or, plusieurs témoins affirment avoir vu l'attaquant en Égypte, renforçant la crédibilité des rumeurs de transfert.
Baghdad Bounedjah, de son côté, n'a pour l'instant fait aucune déclaration publique pour clarifier la situation. Récemment prolongé par Al Shamal jusqu'en juin 2027, l'attaquant est, à 33 ans, à un tournant de sa carrière, lui qui aurait récemment repoussé une approche de l'Espérance Tunis d'après La Gazette du Fennec.



Un grand espoir de la JSK convoitée en Europe



LE FOOTBALL algérien, terreau fertile de jeunes talents, continue de révéler des pépites prêtes à s'illustrer sur la scène internationale. Parmi ces espoirs qui suscitent l'attention, le nom de Lahlou Akhrib, jeune prodige de la JS Kabylie, revient avec insistance.En effet, ce joueur prometteur, à peine âgé de vingt ans, semble déjà destiné à un avenir brillant, et son nom circule désormais jusqu'aux bureaux du Dinamo Zagreb, le club le plus prestigieux de Croatie. L'histoire de Lahlou Akhrib est celle d'un travail acharné et d'un talent pur. Originaire des rangs de la formation kabyle, il a gravi les échelons avec patience et détermination, séduisant par son intelligence de jeu et son engagement sur le terrain.Ses performances remarquées avec l'équipe réserve de la JSK lui ont valu, à l'été 2023, la signature de son premier contrat professionnel, scellant son avenir avec le club kabyle jusqu'en juin 2027. Une consécration qui ne fut pas une fin en soi, mais plutôt un point de départ pour ce jeune joueur, avide de défis et d'opportunités.Aujourd'hui, c'est le géant du football croate, le Dinamo Zagreb, qui semble prêt à miser sur lui. Selon des sources proches du dossier, le club suit Akhrib depuis plusieurs mois avec un intérêt grandissant. Une offre officielle pourrait bientôt être transmise à la JS Kabylie, témoignant du sérieux des intentions croates. Mais au-delà de l'intérêt financier ou des stratégies de recrutement, cette attention reflète avant tout la reconnaissance du potentiel exceptionnel de Akhrib.Pour ce jeune talent, international algérien U20, l'intérêt d'un club européen représente une étape cruciale, mais aussi un défi de taille. Quitter son pays, son club formateur, et embrasser une carrière à l'étranger nécessite autant de courage que de maturité. Pourtant, si l'on en croit ses performances et sa progression constante, Lahlou Akhrib semble prêt à franchir ce cap. Si ce transfert se concrétise, Lahlou Akhrib serait un choix idéal pour le Dinamo Zagreb. Ce jeune milieu offensif, déjà reconnu pour son intelligence de jeu et ses qualités techniques, a tout pour réussir dans le football européen. Pour le club croate, même s'il reste pensionnaire d'un championnat de seconde zone, il est habitué à révéler des pépites et à les faire briller sur la scène internationale, Akhrib représente une opportunité prometteuse, autant sur le terrain qu'en termes de valeur future.

AC Milan : Ismaël Bennacer de retour à la compétition

GRAVEMENT BLESSÉ durant le stage de septembre avec l'équipe nationale et opéré du mollet droit, Ismaël Bennacer aura finalement passé près de 3 mois et demi loin des terrains. Remis, plus rapidement que prévu, de sa blessure, l'Algérien a le feu vert pour reprendre la compétition. Son retour devrait se faire pour le match face à l'AS Rome le 29 décembre prochain en Serie A.Selon les premières estimations d'absence, Bennacer ne devait pas revenir avant le mois de janvier. Mais l'amélioration de son état aura été plus rapide que les prévisions. Ainsi, le staff médical des Rossoneri estime que le milieu de terrain est désormais en mesure de rejouer un match de football de haut niveau.

BENNACER A MANQUÉ 58 MATCHS DEPUIS MAI 2023 !
Isma revient à une période cruciale puisque les Milanais devront jouer la Supercoupe d'Italie à Riyad (Arabie saoudite). La reprise doit se faire en douce pour l'ancien pensionnaire d'Empoli avec une certaine précaution à prendre dans son cas. Surtout que le Dz n'a pas été ménagé par les blessures ces deux dernières années et que le risque de rechute reste constamment présent.Pour rappel, lors de la demi-finale de Ligue des Champions UEFA contre l'Inter Milan en mai 2023, il avait contracté une sérieuse blessure au genou droit (lésion cartilagineuse) qui l'a contraint à passer sur le billard. S'en suivra un comeback après 7 mois d'inactivité. Au total, Bennacer a dû faire l'impasse sur 58 matchs club et sélection réunies ces 19 derniers mois.



PREMIER LEAGUE

Comment Manchester City réagit face au naufrage de Pep Guardiola

Englué dans une crise sportive sans précédents, Pep Guardiola traverse une sale passe. Mais son club lui maintient sa confiance.

Le Manchester City de Pep Guardiola n'avait jamais connu une si longue crise de résultats. Battus par Aston Villa samedi dernier (1-2), les Skyblues ont enregistré une sixième défaite en championnat. Au classement, les champions d'Angleterre en titre pointent à une septième place, à quatre longueurs du Big Four, non conforme à leur standing. Même problème en Europe. En Ligue des Champions, City est 22e du classement et son prochain duel face au Paris Saint-Germain pourrait le sortir du top 24 en cas de mauvais résultat au Parc des Princes.Face à tous ces problèmes, Pep Guardiola a déjà confié que cette situation le minait. Mais l'Espagnol assure que tout peut changer quand il aura tout son effectif à disposition. «Je sais que nous reviendrons. Ce que je veux, c'est que mes joueurs reviennent, que l'équipe soit au top. L'effectif est très bon, le problème, c'est que nous ne l'avions pas ! Le problème n'est pas qu'ils soient bons ou mauvais, ce n'est pas ça qui compte, c'est que nous ne les avions pas.» Cependant, un détail ne vous a pas échappé.



CITY A FIXÉ DE NOUVEAUX OBJECTIFS À GUARDIOLA

Alors que Manchester City se trouve au milieu d'une crise XXL, le club anglais a choisi d'annoncer la prolongation de son coach jusqu'en 2027. Le timing était-il voulu ? City regrette-t-il d'avoir fait cette annonce à ce moment ? Selon la BBC, rien de tout ça. Guardiola reste conforté et le média anglais a même fait une petite révélation sur les angoisses du Catalan. Alors que tout le monde s'était étonné des traces de griffure sur le crâne et le nez de Guardiola, la BBC nous apprend que l'ancien coach du Barça s'était déjà infligé pareil traitement par le passé à l'entraînement. Il ne faudrait donc pas y voir là un signe de fin de cycle ou d'épuisement total.Ensuite, les Cityzens sont bien conscients que leur équipe traverse un moment difficile, en plus du procès du siècle à gérer en parallèle, mais les objectifs ont changé. Désormais, le but de Pep Guardiola est d'accrocher une place dans le Big Four, afin de garantir les juteux revenus de la Ligue des Champions.

Enfin, Guardiola a désormais pour mission d'utiliser ses deux dernières années de contrat pour préparer le futur Manchester City.

MUSIALA AU CŒUR D'UNE BATAILLE BARÇA-REAL, LE FEUILLETON RASHFORD SÈME LE CHAOS À MANCHESTER UNITED

Clásico en vue pour Musiala

COUP DUR pour le Real qui pourrait perdre la bataille dans le dossier Alphonso Davies. Le latéral gauche pourrait finalement prolonger comme l'indique Sport sur son site. Mais pour se consoler, le média espagnol indique que le Real compte se rabattre sur Jamal Musiala. La star allemande n'a toujours pas prolongé, ce qui met en état d'alerte les plus gros clubs européens. En plus de Manchester City, le nom du Barça est cité alors que le joueur a récemment dragué les Catalans. Au Bayern, on va évidemment tout faire pour régler les points de désaccord qui sont le salaire, la durée du contrat et l'inclusion d'une clause de sortie pour Musiala.

LA SORTIE D'AMORIM ENFLAMME L'ANGLETERRE

Les conséquences de la sortie médiatique de Marcus Rashford sur un nouveau challenge à relever se font encore sentir. Interrogé de nouveau sur le sujet, Ruben Amorim a «critiqué le camp de Marcus», comme le placarde The Sun ce mardi. « C'est une situation difficile. Je comprends que ces joueurs ont beaucoup de gens autour d'eux, qui font des choix qui ne sont pas la première idée du joueur. Je suis toujours là pour aider Marcus en tant que joueur. Je dois faire ce que j'ai à faire. Ils ont choisi de faire l'interview car il ne s'agit pas seulement de Marcus. Je comprends cela », a-t-il déclaré. Le Daily Star résume cette déclaration en mettant au pluriel les « décisions de Rash ». Il semblerait en tout cas que le nouvel entraîneur de Manchester United compte sur son joueur. Reste à savoir si le coach portugais justifiera cette prise de parole par des actes. On rappelle que l'Anglais a été écarté lors des 3 dernières rencontres.

Zinedine Zidane pose ses conditions pour retrouver un banc

LIBRE depuis son départ du Real Madrid, Zinedine Zidane n'a toujours pas retrouvé chaussure à son pied. Son cas pose question, d'autant qu'il a réussi ses débuts sur un banc dans la capitale ibérique. Mais le Français a les idées claires pour son avenir.Le 27 mai 2021, Zinedine Zidane a dit au revoir au Real Madrid. Mais le Français n'a pas fait ses adieux à la Casa Blanca. Il faut dire qu'il est profondément lié et attaché aux pensionnaires du stade Santiago-Bernabéu. Une enceinte où il a connu de grandes joies et de nombreux succès en tant que joueur entre 2001 et 2006. Il s'agissait d'ailleurs de sa dernière maison, puisqu'il a raccroché les crampons là-bas. Ensuite, Zizou a enfilé plusieurs costumes, sous l'impulsion de Florentino Pérez. Nommé conseiller du président et ambassadeur du Real Madrid en 2009, il a ensuite été directeur sportif avant de se rapprocher un peu plus des terrains. Entraîneur adjoint de Carlo Ancelotti, il a ensuite pris les commandes du Castilla entre 2014 et 2016.Son nom est souvent cité à Madrid

Prêt pour le plus haut niveau, il s'est assis sur le banc de l'équipe fanion madrilène en janvier 2016 après l'éviction de Rafael Bénitez. Et le succès a été tout de suite au rendez-vous puisqu'il a remporté la Ligue des champions six mois après son entrée en fonction. Le premier des onze titres qu'il a gagnés avec les Merengues lors de ses deux passages. Usé et fatigué, il avait pris la décision, contre toute attente, de s'en aller en 2021. Un choix qui a fait couler de l'encre et qui aurait même touché Florentino Pérez, qui se serait senti trahi à l'époque. Mais les relations entre eux sont toujours très bonnes. D'autant qu'à chaque crise, son nom est cité par les médias ibériques.

Son retour fait rêver et fantasmer pas mal de monde. D'autant que Zinedine Zidane n'a pas repris du service depuis qu'il a quitté le club il y a trois ans et demi. Pendant quelque temps, il a encore eu des liens avec l'écurie espagnole, puisque ses fils Elyaz et Theo y jouaient. Mais les deux jeunes hommes ont également quitté la maison blanche. On l'a aussi aperçu lors d'évènements liés au football, au sport (Jeux Olympiques de Paris 2024) ou à des projets personnels. En octobre, il s'est d'ailleurs offert une sortie médiatique à l'occasion du lancement de sa collection capsule avec Montblanc. L'occasion d'évoquer son avenir. C'est d'ailleurs la dernière fois qu'il en a parlé.

ZIDANE VEUT TOUJOURS ENTRAÎNER

«Non (il ne devient pas designer après avoir été entraîneur, ndlr), parce que ça fait déjà trois ans que je ne suis plus entraîneur du Real Madrid, même si je le reste dans ma tête, tous les jours. J'ai été joueur, j'ai été entraîneur, et j'ai toujours été touche à tout. Mais aujourd'hui, j'ai envie d'autres choses.

Je profite aussi de ma vie. Je m'occupe de mes enfants, de mes petits-enfants aussi, puisque je suis récemment devenu papy. Ma vie est pleine, et c'est le plus important pour moi.» Des déclarations qui ont questionné. ZZ compte-t-il tout stopper ? Ce lundi, Marca fait un point sur l'énigme Zidane. Le quotidien madrilène rappelle que le technicien tricolore n'a plus dirigé une équipe depuis 1306 jours. Ce, alors qu'il a fait ses preuves et remporté des titres au sein de l'un des meilleurs clubs du monde. Mais si l'ancien milieu n'entraîne pas aujourd'hui, c'est par choix. Marca indique qu'il a eu plusieurs propositions depuis son départ du Real Madrid. L'Arabie saoudite, Manchester United, le Bayern Munich, la Juventus et le Paris Saint-Germain l'ont tous dragué. En vain. Il répond «non, merci» à tout le monde. Cela ne veut pas dire qu'il a fait une croix sur l'idée d'entraîner à nouveau. La publication ibérique assure que Zidane a les idées très claires et qu'il a toujours pour objectif de revenir sur un banc, malgré plus de 3 années sans coacher. Mais il ne veut pas se lancer dans n'importe quel projet.

LE REAL MADRID, LES BLEUS OU UN PROJET NOVATEUR

Le Real Madrid ou l'équipe de France, ce sont les deux projets qui le motivent. Mais Carlo Ancelotti et Didier Deschamps sont sous contrat jusqu'en 2026. Il lui faut donc être encore patient. Et dans un cas comme dans l'autre, le poste d'entraîneur ne lui est pas forcément promis. À Madrid, Xabi Alonso (Bayer Leverkusen) a les faveurs de la direction. ZZ, qui a renoué des liens forts avec Florentino Pérez et qui reste fidèle aux Merengues, en est parfaitement conscient. Il souhaite donc du succès à Madrid et ne pense pas à son retour pour le moment. La question se posera quand Ancelotti s'en ira. ZZ se tient prêt. Pour la FFF, c'est un peu la même chose. Il n'est pas dit que DD lâchera son poste après 2026. Mais le nom de Zidane est toujours cité pour l'après-Deschamps. Enfin, une troisième option peut faire revenir Zizou au premier plan.

Comment Gemini va optimiser les recherches dans Google Photos



On attendait son arrivée avec impatience, c'est désormais chose faite : AskPhotos, un mode de recherche en langue naturelle, vient d'être intégré au logiciel de gestion de photos Google Photos. Une fonctionnalité expérimentale qui n'est, pour l'heure, disponible qu'aux États-Unis. Lors de sa récente conférence annuelle, Google avait annoncé l'arrivée imminente d'AskPhotos au sein de Google Photos. L'application qui a, cette année, dépassé les 10 milliards de téléchargements sur Android, bénéficie désormais d'un mode recherche avancé, révolutionnant les possibilités d'interactions entre l'utilisateur et son contenu photo et vidéo.

Recherchez vos photos en langage naturel grâce à AskPhotos

Nous avons tous des galeries photo bien remplies et retrouver un souvenir n'est jamais facile. Bien conscient de cette problématique, Google avait teasé, durant l'I/O 2024, le déploiement prochain d'AskPhotos. Cette fonctionnalité expérimentale, conçue pour faciliter les recherches au sein de Google Photos, devait permettre aux utilisateurs de faire leurs recherches non plus par mots-clés, mais directement en langage naturel.

La firme de Mountain View a tenu parole : disponible depuis peu, AskPhotos ne se contente pas de chercher des visages ou des images. Son IA est capable d'analyser le sujet, le contexte et les métadonnées incluses au sein des photos.

D'après Google, elle peut également reconnaître « les personnes les plus importantes dans votre vie, vos hobbies ou vos plats favoris ».

Il est possible de s'adresser à AskPhotos comme on s'adresserait à un ami et de lui poser des questions de ce type : « quel plat avons-nous mangé dans un restaurant parisien l'an passé ? ». Si le prompt ne donne rien, il est possible de l'affiner. Google permet également à ses utilisateurs de repasser à la recherche normale si AskPhotos ne donne pas satisfaction.

Une fonctionnalité expérimentale qui pose problème côté confidentialité

Pour le moment, AskPhotos est disponible en langue anglaise au sein de Google Photos, sur système Android ou iOS (Apple travaille, lui aussi, sur une fonctionnalité similaire). Cette recherche avancée est accessible aux utilisateurs américains, sur demande (on ne sait pas encore quand l'Europe pourra en bénéficier).

L'outil soulève toutefois des questions de confidentialité. Avec AskPhotos, les utilisateurs peuvent communiquer avec Gemini au sujet de leurs souvenirs.

Pour que l'IA puisse répondre aux requêtes, les photos et des vidéos doivent être versées dans les serveurs Google. Si la firme assure que les données incluses dans les galeries Google Photos ne seront pas utilisées à des fins publicitaires, il est toutefois possible, dans certains cas (d'abus, notamment), que des membres de son équipe puissent accéder au précieux contenu.



Qualcomm lance ses nouveaux Snapdragon X Plus dotés de 8 cœurs pour adoucir la note de ses PC Copilot+

S15

Les processeurs Qualcomm prennent petit à petit la mesure de l'ensemble du marché PC : l'arrivée de puces 8 cœurs devrait aider à les démocratiser.

Sur le papier performants et moteurs de la « révolution Copilot+ PC » voulue par Microsoft, les processeurs Snapdragon X Elite et Plus mis au point par Qualcomm souffrent d'un défaut : leur prix.

En prélude à l'IFA de Berlin, la marque a donc sorti de sa manche des puces plus modestes, mais en mesure de faire baisser ce ticket d'entrée d'élargir la cible potentielle de cette « révolution Copilot+ PC ».

Vers des Copilot+ PC à moins de 800 dollars ?

Histoire de rendre l'événement plus solennel encore, c'est Cristiano Amon lui-même qui était à la baguette à Berlin. Le P.-D.G. de Qualcomm est monté sur scène afin de faire les présentations.

D'abord, il a tenu à rappeler la puissance et le « formidable succès remporté par les PC à base de Snapdragon X Elite et Plus ». Il a tenu à préciser combien sa firme avait pu compter sur le soutien de très nombreux partenaires pour lancer un maximum de machines à travers le monde. Mais il a aussi reconnu que les tarifs pratiqués « laissaient beaucoup d'usagers de côté ».

Un aveu de faiblesse qui avait surtout pour but d'orchestrer la seconde partie du plan de Qualcomm : le lancement de Snapdragon X Plus octocœurs destinés à concevoir des Copilot+ PC autour des 799 dollars.

Trois nouvelles références Snapdragon, 2 octocœurs

Deux références ont donc été présentées par Cristiano Amon, les X1P-46-100 et X1P-42-100, lesquelles ont toutefois été épaulées par un invité surprise, une nouvelle variante du décacœurs, le X1P-66-100.

Ces nouveautés portent à 8 le nombre total de Snapdragon X Elite et Plus au catalogue de Qualcomm qui a tout de même bien davantage mis l'accent sur les deux moutures 8 cœurs. Malgré des baisses à tous les niveaux pour « faire rentrer » ces SoC 8 cœurs dans les cases, Qualcomm a insisté sur l'absence de changement au niveau du NPU, pierre anguliaire du SoC.

De fait, Cristiano Amon pouvait claironner les 45 TOPS de puissance pour l'IA qui restent de mise.

Pour le reste du SoC, il faut donc faire avec des spécifications en baisse, mais l'essentiel serait sauf… si l'on en croit Qualcomm qui avait tout de même de jolis benchmarks à présenter : nous avons d'ailleurs pu vérifier nous-mêmes ces mesures, mais sur des machines préparées par Qualcomm, il ne faut pas exagérer. Il avait alors été question de nous faire rapidement essayer le Vivobook qu'ASUS a présenté en prélude à l'IFA.

Un portable qui fait partie des 22 laptops équipés de Snapdragon X Plus 8 cœurs déjà annoncés par les partenaires de Qualcomm : Acer, ASUS, Dell, Honor, HP, Lenovo, Microsoft et Samsung. Enfin, si la question de la puissance GPU de ces SoC 8 cœurs reste posée, Qualcomm semble clairement envisager des puces pour PC desktop comme prochaine étape.

Le Bitcoin s'effondre depuis une semaine. Va-t-il passer sous la barre des 50 000 dollars ?



LE GÉANT de la cryptomonnaie connaît un début de mois de septembre très violent. Au point même de se demander si le Bitcoin ne va pas retomber à des niveaux plus vus depuis le début de l'année.

Quiconque a mis un pied dans le monde de la cryptomonnaie sait que la forte volatilité des cours est une donnée normale dans ce marché. Mais ce que vit actuellement le Bitcoin depuis quelques semaines ressemble plutôt une rivière de sang, avec un cours dont la baisse s'accélère ces derniers jours, au point de flirter avec un seuil dangereux !

On n'arrête pas la chute du Bitcoin

Il y a un mois presque jour pour jour, le Bitcoin suivait la grande peur boursière qui venait de prendre la planète à la suite d'un lundi noir au Nikkei, et s'effondrait très violemment avant de reprendre des couleurs.

Ce qu'il se passe depuis environ une semaine est bien différent. Le Bitcoin a en effet durant cette période reculé toujours un peu plus chaque jour, au point même de retomber hier soir brièvement sous la barre des 53 000 dollars. En une semaine, le cours de l'or numérique a ainsi baissé d'environ -8%.

Septembre est rarement un bon mois pour la cryptomonnaie

Pour les analystes, le Bitcoin pâtit des incertitudes qui entourent l'avenir économique des États-Unis, avec le spectre de la récession qui ne cesse d'être agité dans ce pays depuis plus d'un mois. Mais au-delà de ce problème conjoncturel, il faut rappeler qu'historiquement, le pire mois de l'année pour le Bitcoin est le mois de septembre.

Un constat à la fois vrai quand on fait la moyenne des résultats du Bitcoin de chaque mois depuis 2013 (le mois de septembre est le seul mois qui affiche une moyenne négative, juin étant quasiment à 0%), ou quand on compte le nombre d'exercices négatifs pour chaque mois. À ce jeu, le mois de septembre est bien le pire, avec déjà 8 exercices en rouge, comme on peut le voir sur le tableau ci-dessus, et peut-être bientôt un neuvième en 2024. De quoi s'attendre à voir le Bitcoin passer sous les 50 000 dollars ?

Le petit Granite 3.1 d'IBM rivalise avec les modèles géants de l'IA

2024 a été l'année des SLM, les petits modèles de langage. Et pour clôturer cette année SLM en beauté, IBM présente Granite 3.1, ses nouveaux petits modèles open source pour l'entreprise, aux performances étonnantes qui se rapprochent de celles de grands modèles propriétaires comme ceux d'OpenAI, Google ou Anthropic.



IBM poursuit sa lancée dans l'IA d'entreprise « ouverte » avec la sortie de Granite 3.1, dernière itération de la famille Granite. La précédente itération « 3.0 » avait été lancée en Octobre dernier. Cette nouvelle version améliore nettement les performances, étend la taille du contexte, introduit des mécanismes de détection des "hallucinations" dans les appels de fonctions et propose de nouveaux modèles d'embeddings multilingues.

Des performances en hausse

Avec ses 8 milliards de paramètres, le modèle phare Granite 3.1 8B Instruct appartient à la catégorie des « petits » modèles que l'on peut exécuter en local. Il surpasse la plupart des autres LLM open source de sa catégorie (8 milliards de paramètres) si on s'appuie sur les évaluations comparatives réalisées via la plateforme Hugging Face OpenLLM Leaderboard.

Ces avancées s'expliquent, entre autres, par :

– Une meilleure compréhension des instructions complexes (évaluée via le jeu de données IFEval).
– Une capacité de raisonnement améliorée sur de longs textes (testée avec Multi-step Soft Reasoning, MuSR).
– Une fenêtre contextuelle de 128 000 tokens (alignée sur celle récemment introduite avec LLama 3.3).

Selon IBM, grâce à ces optimisations, Granite 3.1 se positionne comme une nouvelle référence pour les cas d'usage critiques en entreprise, y compris la génération de code, la traduction et la création d'agents décisionnels.

Des compléments centrés sur les cas d'usage des entreprises

Parallèlement aux modèles Granite 3.1, IBM annonce aussi son nouveau modèle de contrôle des IA « Granite Guardian 3.1 » et ses modèles d'embeddings « Granite-Embedding » optimisés pour le RAG, la recherche sémantique et la vectorisation des documents textuels.

Granite Guardian 3.1 (en versions 8B et 2B) intègre un système de détection des "hallucinations" dans les workflows "agentiques" où un modèle appelle des fonctions externes (par exemple pour interroger une base de données ou effectuer un calcul).

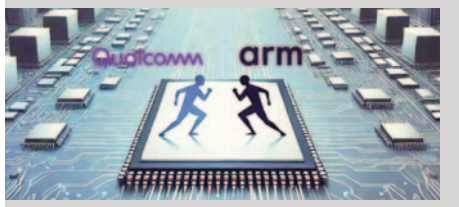
Le modèle surveille en temps réel chaque appel de fonction pour s'assurer que les données renvoyées ne sont pas fabriquées ou mal interprétées. Il offre ainsi un niveau supplémentaire d'audit et de fiabilité, essentiel pour les applications d'entreprise où chaque opération doit être vérifiable et traçable.

En plus de ses modèles génératifs, IBM propose désormais des modèles d'embeddings optimisés pour la recherche sémantique, la vectorisation de documents et l'augmentation de la pertinence en retrieval augmented generation (RAG). Quatre versions sont disponibles : Granite-Embedding-30M-English, Granite-Embedding-125M-English, Granite-Embedding-107M-Multilingual, Granite-Embedding-278M-Multilingual.

Les deux derniers sont les plus intéressants et prennent en charge 12 langues (anglais, allemand, espagnol, français, japonais, portugais, arabe, tchèque, italien, coréen, néerlandais et chinois). IBM a validé l'éligibilité commerciale des données d'entraînement et fournit une indemnisation illimitée vis-à-vis des réclamations tierces liées à la propriété intellectuelle.

Tous les modèles Granite 3.1, y compris Granite Guardian et les Granite Embeddings, sont distribués sous licence Apache 2.0, en adéquation avec l'engagement historique d'IBM pour l'open source. IBM ne précise pas si ses modèles sont réellement conformes à la définition des « IA open source » de l'OSI, mais cela semble effectivement être le cas. Les modèles Granite 3.1 sont disponibles dès aujourd'hui sur la plateforme IBM watsonx.ai et auprès de partenaires tels que Docker, Hugging Face, LM Studio, Ollama et Replicate. Ils seront également intégrés à la plateforme NIM de NVidia début 2025.

Qualcomm remporte la première manche face à ARM



C'EST un grand « ouf » de soulagement que vient de pousser l'industrie des smartphones, des tablettes et des Copilot+ PC. Le concepteur ARM qui accusait Qualcomm de violation de ses licences et cherchait à lui interdire la vente de ses derniers processeurs vient d'être débouté par un tribunal fédéral. Il y aura probablement une seconde manche, mais pour l'instant Qualcomm peut continuer de commercialiser ses processeurs.

Sur le papier, la guerre ouverte déclenchée par ARM contre Qualcomm pouvait totalement chambouler le marché et avoir de terribles répercussions y compris sur des acteurs comme Mediatek ou Apple.

Le premier accusait le second de ne pas disposer des licences lui permettant de dériver les designs ARM comme le fait Apple et comme le faisait la startup Nuvia acquise par Qualcomm. Selon ARM, Qualcomm dispose de licences ARM classiques et les licences de Nuvia n'étaient pas transférables lors de l'acquisition. En 2022, ARM a ainsi porté plainte et engagé une procédure contre Qualcomm et Nuvia pour violation des accords de licence et atteinte à sa propriété intellectuelle.

Or les nouveaux processeurs de Qualcomm, les Snapdragon X et les Snapdragon 8 Elite sont équipés de cœurs « Oryon » qui découlent directement des travaux de Nuvia. En Octobre dernier, ARM a même annoncé révoquer la licence de Qualcomm et ordonné l'abandon des puces à base de cœurs Oryon, donnant à Qualcomm a 60 jours pour s'y conformer.

Grok, l'IA d'Elon Musk, va bénéficier de sa propre application



L'INTELLIGENCE artificielle développée par Elon Musk, Grok, continue de prendre son envol. Alors qu'elle n'est à la base disponible que sur X, elle aura droit à l'avenir à une application ! Dès l'émergence de ChatGPT, Elon Musk a fait part de son envie de proposer une IA qui soit différente (et pas « woke », selon ses propres termes). Il a ainsi fini par proposer, à travers sa société xAI, l'IA Grok, qui est depuis peu rendue disponible à l'ensemble des utilisateurs de la plateforme X. Mais ça n'est encore qu'un début, comme le montre cette nouvelle information.

Une application déjà à l'essai…

Aujourd'hui, toutes les grandes IA ont leur propre application, que ce soit ChatGPT, Gemini ou bien Claude. Et ça sera aussi à l'avenir le cas de Grok. Comme nous l'apprend le média TechCrunch, une application dédiée pour ce chatbot est ainsi déjà à l'essai du côté de l'Australie, ainsi qu'en version beta dans quelques autres pays.

Cette application peut trouver des informations en temps réel sur internet ou sur X, générer des textes, les réécrire, résumer de longs paragraphes, et même générer des images. Tout ce que l'on attend en 2024 d'un chatbot en somme !

… alors qu'une interface web est aussi au programme !

Et ce n'est pas tout. Suivant le modèle tracé par ses devanciers, xAI a aussi pour ambition de lancer une interface web sur laquelle il sera possible de directement discuter avec le chatbot, comme la page chatgpt.com mise en ligne par OpenAI.

La société d'Elon Musk travaille ainsi actuellement à l'élaboration d'un site grok.com. La mention « bientôt disponible » s'affiche lorsqu'une personne s'y connecte avec des identifiants xAI.

Autant d'informations qui nous font dire que Grok devrait être un gros hit de l'intelligence artificielle dans les prochains mois. Car le chatbot, en se massifiant, rendre accessible à plus de personnes une technologie qui sera moins contrôlée sur cette plateforme que du côté de Google ou d'OpenAI. De quoi s'attendre à de nouvelles polémiques en 2025 ?

Il existe un pays où le tabac est interdit par la loi !



EN 2005, le Bhoutan, un pays d'Asie du Sud, est devenu le premier pays à prohiber la vente du tabac aux citoyens. Cependant, Le gouvernement ne les a pas interdits d'apporter leurs cigarettes d'un autre pays, à condition de les déclarer aux douanes et de payer une taxe de 100% pour les produits achetés en Inde et de 200% pour ceux achetés ailleurs.
Dans le cas contraire, ceux qui se font arrêtés avec des cigarettes non déclarées risquent jusqu'à 5 ans d'emprisonnement.

La cuisson par micro-ondes a été découverte accidentellement !



LE FOUR à micro-ondes est devenu une nécessité dans notre vie quotidienne, mais la plupart d'entre vous ne savent pas que le fonctionnement de cet appareil astucieux a été découvert par pur hasard.
Au cours de la seconde guerre mondiale, les britanniques ont inventé le magnétron, un dispositif qui permet la transformation de l'énergie cinétique en énergie électromagnétique sous forme de micro-ondes. Cette nouvelle technologie a fourni un signal plus fort que celui de la radio d'où l'amélioration de la capacité des radars à détecter les avions ennemis.

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant



love d'un voyou•Depuis son arrestation, Luigi Mangione, le jeune homme de 26 ans est devenu une sorte d'icône de la pop culture. Il est soupçonné d'avoir tué Brian Thompson, le chef du géant de l'assurance santé outre-Atlantique

Etats-Unis : Suspecté d'avoir tué un grand patron d'assurances, Luigi Mangione croule sous les lettres d'amour



En quelques jours, un fan-club s'est constitué. Luigi Mangione ne fait pas exception. Comme bon nombre de tueurs avant lui, l'homme de 26 ans reçoit un sacré paquet de lettres d'admiratrices en prison.
Le jeune homme est le principal suspect dans l'affaire du meurtre de Brian Thompson, directeur général de United-Healthcare, premier assureur de santé privé aux Etats-Unis. Le dirigeant a été tué par balles dans les rues de New York.

Des lettres d'amour et des dons pour cantiner

Après plusieurs jours de cavale, Luigi Mangione a été retrouvé le 9 décembre dernier et placé en détention provisoire dans l'attente de son procès. Selon le New York Post, l'Italo-américain, qui fait l'objet d'une véritable fascination depuis son arrestation, croule sous les lettres d'amour.
Comme le relaie Paris Match, il aurait reçu 140 lettres pendant ses dix jours de prison en Pennsylvanie, avant son transfert à New York. De nombreuses femmes sont mêmes allées jusqu'à se tatouer le visage du jeune homme sur le corps.
Le diplômé en sciences de l'ingénierie reçoit aussi de nombreux dons d'argent, destiné à cantiner en prison. Depuis son arrestation et la médiatisation de l'affaire, de nombreux commentaires haineux ont fleuri sur les réseaux sociaux pour dénoncer les pratiques des assurances santé aux Etats-Unis.
Les autorités américaines ont elle condamné les nombreuses louanges dont fait l'objet Mangione. Selon l'AFP, la police de New York a exprimé dans une note interne sa crainte que le suspect ne « devienne un exemple ».

Lego : Un artiste hongrois reconstitue un tramway de plus de 11 mètres en « briques emboîtables »

ANOTHER BRICK • Balazs Doczy a été officiellement nommé « professionnel certifié Lego » en 2017



BALAZS DOCZY est revanchard : alors qu'il avait, petit, du mal à se procurer des Lego dans une Hongrie derrière le Rideau de fer, il bâtit aujourd'hui des modèles à 1,8 million de pièces... comme ce tramway coloré trônant depuis novembre 2024 dans Budapest.

Un projet ambitieux

Au cœur de la capitale hongroise, le véhicule a été assemblé par une équipe de 90 personnes totalisant quelque 6.800 heures de travail, sur une période d'un mois.
Long de 11,5 mètres, le pimpant tramway, construit sur commande des organismes de transport et de tourisme de la ville et exposé jusqu'au 6 janvier 2025, est, à ce jour, le projet le plus ambitieux de l'artiste de 48 ans, qui intervient surtout en amont tel un architecte résolvant « des défis techniques ».
« Edifier ces mégastructures n'a rien à voir avec des projets Lego ordinaires, raconte-t-il à l'AFP. D'abord je dessine des croquis sur ordinateur, empilant des briques virtuellement, définissant l'échelle adéquate et les éléments clés ».

Gare aux imperfections

« Chaque construction a un talon d'Achille, je me focalise sur ce point et une fois résolu, le reste coule de source », explique M. Doczy, soulignant que la moindre imperfection peut faire vaciller le tout. D'où l'utilisation de colle forte et la mise en place d'un cadre en métal pour assurer la solidité de l'ensemble. Fasciné depuis son plus jeune âge par les Lego, il « suppliait les enfants des voisins pour récupérer leurs boîtes et construire des structures toujours plus grandes » avec son frère aîné car les pièces étaient rares dans le pays d'Europe centrale, alors partie intégrante du bloc communiste.« Nous étions déjà ambitieux à l'époque », dit-il dans un sourire. Il fonde ainsi, en 2013, une entreprise familiale baptisée Atelier de briques par l'intermédiaire de laquelle il multiplie les initiatives grandioses.







Un « Professionnel certifié »

Il se fait vite remarquer en concevant des maquettes de la basilique Saint-Etienne ou encore de la Place des Héros de Budapest. Il a aussi reproduit en grandeur nature la statue d'un pont de la capitale, à l'effigie d'un lion, au prix de nuits quasi blanches.
Depuis 2017, Balazs Doczy est officiellement désigné « professionnel certifié Lego » (LCP). Ce titre prestigieux, accordé à seulement une vingtaine de créateurs dans le monde, récompense ceux qui sont capables d'imaginer « des designs originaux et innovants repoussant les limites de la créativité et de la construction », précise un porte-parole de l'entreprise. S'il ne reçoit pas de rétribution financière, il « peut régulièrement consulter les autres LCP », a accès à un logiciel exclusif et « peut passer commande parmi les 14.000 différentes pièces » fabriquées dans les usines du groupe, explique l'artiste comblé.Mais pour certaines de ses idées, il doit explorer les marchés de seconde main pour dénicher d'anciennes briques, remontant même aux années 1970 de son enfance.

8,4 milliards de tonnes de carbone fossile accumulées dans la "technosphère"



Du café dans le béton et des trottoirs plus écologiques

Et si le "puits de carbone" le plus profond n'était ni la forêt, ni même l'océan, mais la somme de tous les objets et des infrastructures fabriqués par l'Homme ? C'est ce que suggère une étude menée par des chercheurs de l'université de Groningue (Pays-Bas), publiée le vendredi 20 décembre dans la revue Cell Reports Sustainability. Ce gouffre, toutefois, s'inverserait aisément en "cheminée"...

La "technosphère" désigne la somme de tous les artefacts fabriqués par l'homme, qu'ils soient toujours utilisés à l'heure actuelle ou déjà mis au rebut. Or, les matériaux que nous assemblons recèlent des atomes de carbone, en grande partie d'origine fossile – issus d'hydrocarbures tels que le pétrole. Ainsi, on estime que les plastiques contiennent en moyenne 74 % de carbone fossile.

D'après les auteurs de l'étude, des économistes de l'environnement, l'humain accumule ainsi chaque année environ 400 millions de tonnes de carbone fossile sous forme de produits à longue durée d'existence tels que les plastiques, les bâtiments et les infrastructures.Plastiques, bâtiments, objets toujours utilisés ou bien mis au rebut… En 25 ans, 8,4 milliards de tonnes de carbone d'origine fossile se sont accumulées dans les produits à longue durée d'existence fabriqués par l'homme, selon un calcul. En cas de retour prématuré dans l'atmosphère, le carbone de cette "technosphère" contribue toutefois au réchauffement climatique (université de Groningue)

Du pétrole vers le plastique

"Nous avons accumulé plus de carbone dans les produits fabriqués par l'homme sur la planète qu'il n'y en a dans le monde naturel, mais nous l'ignorons complètement, et ces stocks ne cessent de croître", explique Klaus Hubacek, l'auteur principal de l'étude (communiqué). "Le message est qu'il faut s'intéresser aux stocks plutôt qu'aux flux", souligne-t-il.

Pour évaluer ces stocks et leur évolution d'une année à l'autre, les chercheurs ont utilisé des données publiques sur les apports et les rejets matériels ("intrants" et "extrants") de différents secteurs économiques à l'échelle mondiale pour 2011 – la seule année pour laquelle de telles données existent au niveau mondial.

Ils ont ensuite calculé la quantité de carbone entrant et sortant des différents secteurs en utilisant la teneur moyenne en carbone des matériaux concernés. L'analyse a pris en compte non seulement les produits finaux, tels que les plastiques et le bitume, mais aussi les matières premières à base de carbone fossile qui sont utilisées comme produits intermédiaires dans différentes industries.

Bâtiments et infrastructures : la plus forte accumulation

Les auteurs ont ainsi constaté qu'en 2011, 9 % du carbone fossile extrait se trouvait accumulé dans des produits à longue durée d'existence au sein de la technosphère. Si cette même quantité de carbone était émise sous forme de dioxyde de carbone dans l'air, elle équivaudrait presque aux émissions de l'Union européenne cette année-là, comparent-ils (3,7 gigatonnes contre 3,8 Gt de CO2 émis).

La construction de bâtiments et d'infrastructures est à l'origine de la plus forte accumulation de carbone fossile (34 %), note l'étude. En ce qui concerne le type de produits, ceux en caoutchouc et en plastique représentaient 30 % du carbone fossile accumulé, suivis par le bitume utilisé pour les routes et les toitures (24 %), et enfin les machines et équipements (16 %). L'équipe a ensuite extrapolé ses résultats de 2011 pour estimer la quantité de carbone fossile introduite dans la technosphère entre 1995 et 2019 en utilisant des données monétaires. Dans l'ensemble, ils ont estimé que 8,4 milliards de tonnes de carbone fossile ont été ajoutées à la technosphère sur cette période.

Du carbone piégé, certes, mais pour combien de temps ?

Cependant, le carbone ne demeure pas piégé dans la technosphère pour l'éternité.

En se basant sur la durée d'existence moyenne des bâtiments, des infrastructures et d'autres produits, les chercheurs estiment que 3,7 milliards de tonnes de carbone fossile ont été "éliminées" entre 1995 et 2019, soit par mise en décharge, soit par incinération, recyclage ou dépôt sauvage dans la nature.

"D'un côté, on peut considérer qu'il s'agit d'une forme de séquestration du carbone si ce carbone fossile finit dans les décharges, mais d'un autre côté, il représente un danger pour l'environnement et si on le brûle, on augmente les émissions de carbone", note par conséquent Franco Ruzzenenti, coauteur et économiste de l'environnement à l'université de Groningue (communiqué).

Selon les chercheurs, l'allongement de la durée de vie des produits et l'augmentation des taux de recyclage seraient deux moyens de "réduire la quantité de carbone fossile entrant dans les flux de déchets." Sachant qu'il est déjà possible d'adopter le "zéro déchet", y compris avec un budget serré, dans la vie quotidienne...

Selon une étude, la majorité des fruits non-bio contiennent des traces de produits dangereux

SELON une étude de l'ONG Générations futures, près de 62 % de fruits et légumes non bio analysés contenaient au moins un résidu de pesticide détecté (80 % des fruits, 48 % des légumes), selon 1 996 échantillons de 35 aliments issus des dernières données du plan de surveillance nationale des aliments (direction générale de la Concurrence (DGCCRF) et direction générale des douanes (DGCCI)).

Quelque 137 substances actives différentes ont été retrouvées.

En particulier, 56 % de fruits non bio et 23 % de légumes non bio présentaient au moins un résidu de pesticide classé cancérigène ou mutagène ou reprotoxique (CMR), selon ce rapport. "En aucun cas (le rapport) ne prétend évaluer le risque posé par ces résidus", qui nécessiterait de connaître le degré d'exposition, les volumes etc., souligne l'ONG. Cependant il "montre clairement la présence très fréquente de résidus de pesticides aux propriétés de dangerosité inquiétantes dans de nombreux échantillons", souligne l'ONG. Et "nous pensons qu'il est sage d'essayer d'en réduire la présence dans notre alimentation", résume l'organisation. Notamment 90 % des cerises analysées contenaient au moins un résidu de pesticide CMR, 88 % des citrons verts, 84 % des clémentines/mandarines, 74 % des fraises, 79 % des raisins.

Perturbateurs endocriniens et polluants éternels

L'analyse prend en compte les substances CMR avérées, supposées ou suspectées par les classifications européennes des substances chimiques (CLP), les classifications de l'Autorité européenne de sécurité des aliments (EFSA) et du Centre International de Recherche sur le Cancer (CIRC) de l'OMS. Par ailleurs 67 % des fruits contenaient au moins un résidu de pesticide perturbateur endocrinien (PE), et 32 % des légumes. Le rapport considère comme PE les substances classées comme telles par l'EFSA, par une étude d'impact menée en 2016 par la Commission européenne, auxquelles s'ajoutent cinq autres pointées du doigt par le réseau d'ONG spécialisées PAN Europe.



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger

Tél. :
(020) 06.44.02
(070 25.19.19
Fax : (020) 06.38.26

Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****

Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****

IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******

BUREAUX RÉGIONAUX

• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10

N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2024

Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

Grippe intestinale : durée, la soigner, ou gastro ?



Quand on pense à la grippe intestinale, on associe les symptômes de la grippe à ceux de la gastro-entérite mais qu'en est-il vraiment ?

Qu'est-ce qu'une grippe intestinale ?La grippe intestinale correspond à un abus de langage et n'existe pas vraiment en tant que telle. Le terme approprié, et utilisé par les soignants, est la gastro-entérite. Quand on parle de "grippe intestinale", on associe les symptômes de la grippe (courbature notamment) aux signes digestifs de la gastro. "La grippe intestinale désigne une inflammation du tube digestif provoquée par un virus", indique le Dr Célia Gouynou, gastro-entérologue.

Quel virus cause la grippe intestinale ?

"Plusieurs virus peuvent être à l'origine de la grippe intestinale : le rotavirus, le norovirus ou l'adénovirus", précise la médecin. Il se transmet par voie manuportée c'est-à-dire par contact des mains, ou via les selles.

Quels sont les symptômes de la grippe intestinale ?

"La grippe intestinale, ou gastro-entérite, se caractérise souvent par une diarrhée assez soudaine", explique le Dr Célia Gouynou. Ce symptôme peut s'accompagner de douleurs au ventre, de nausées et de vomissements. Dans certains cas plus rares, le malade peut aussi avoir de la fièvre.

Quelle différence avec une gastro ?

"C'est la même chose", tranche le Dr Célia Gouynou. La grippe intestinale et la gastro-entérite désignent la même maladie, provoquée par un des trois virus suivants : le rotavirus, le norovirus ou l'adénovirus.

Combien de temps dure une grippe intestinale ?

La période d'incubation, qui précède l'apparition des premiers symptômes, dure de 24 à 72 heures. Pendant cette période, le malade est contagieux et peut donc transmettre le virus. "Quant aux symptômes, ils se dissipent au bout de 24 à 48 heures, au maximum 72 heures", indique la gastro-entérologue.

Est-ce contagieux ?

La grippe intestinale est une maladie virale et contagieuse. Sa transmission s'effectue par voie manuportée. "Il est donc essentiel lorsque l'on est malade de respecter les mesures hygienodiététiques, comme le fait se laver les mains et de faire attention aux contacts", prévient le Dr Célia Gouynou.

Quand et qui consulter ?

"Il est recommandé de consulter en cas de signes atypiques comme une fièvre haute et persistante, du sang dans les selles, de très fortes et inhabituelles douleurs abdominales", explique aussi le Dr Célia Gouynou. Dans ce cas, le patient doit s'adresser à son médecin traitant.

"De manière générale, si les symptômes persistent au-delà de 48 ou 72h, le malade doit consulter son médecin traitant", ajoute la gastro-entérologue. Enfin, les malades âgés et aux nourrissons, plus vulnérables face à ce type de virus, doivent faire l'objet d'une surveillance particulière.

Que manger quand on a une grippe intestinale ?

"Il est conseillé d'adopter un régime sans résidus pendant deux ou trois jours", recommande le Dr Célia Gouynou. Autrement dit, il vaut mieux éviter les fibres (fruits-légumes) et manger principalement du riz nature.

Quel est le traitement pour soigner une grippe intestinale ?

"Le médecin va traiter les symptômes", précise le Dr Célia Gouynou. "Des traitements antalgiques comme du Doliprane, ou anti-spasmodiques comme le Spasfon peuvent être prescrits contre les maux de ventre", poursuit-elle. Un ralentisseur de transit, comme du Smecta par exemple, permet aussi de stopper les diarrhées.

Quels sont les fruits les plus riches en vitamine C ?

LA FATIGUE s'intensifie ? C'est le moment de faire le plein de fruits riches en vitamine C pour rebooster l'organisme.

La vitamine C, aussi appelée acide ascorbique, intervient dans de nombreux processus du corps. On sait qu'elle aide à lutter contre la fatigue passagère, le stress oxydatif (qui favorise le vieillissement des cellules) et qu'elle facilite l'absorption du fer non héminique (présent dans les aliments d'origine végétale).

Chez l'Homme, il n'existe ni synthèse ni stockage de la vitamine C : l'alimentation constitue la seule source naturelle d'apport.

Les adultes doivent consommer l'équivalent de 110 mg de vitamine C par jour via l'alimentation (120 mg pour les femmes enceintes ; 170 mg pour les femmes allaitantes). On sait qu'elle est présente dans les fruits mais dans lesquels trouver le plus de vitamine C ?

1. La goyave

La goyave est le fruit le plus riche en vitamine C puisqu'il contient 228 mg pour 100 g. Ce fruit est aussi riche en antioxydants et en potassium. Sa saison débute en automne, au mois de novembre. Les meilleures goyaves se mangent de décembre à février.

Au moment de la choisir, privilégiez une goyave lisse, tendre mais pas trop molle (un peu comme la mangue). Plus elle est jaune, plus elle est sucrée. Elle se mange crue (après avoir été épluchée et épépinée) ou cuite.

2. Le cassis

Le cassis est un fruit également très riche en vitamine C puisqu'il en concentre 181 mg pour 100 g. Ces petites baies noires violacées contiennent des polyphénols lui conférant des bienfaits antioxydants. C'est entre juillet et septembre que le cassis est le meilleur.

3. Le kiwi

Le kiwi est un excellent fruit d'hiver. Il est riche en antioxydants dont la vitamine C qu'il contient à hauteur de 81,90 mg pour 100 g. Il aurait également des effets positifs sur la digestion et des propriétés anti-inflammatoires. Pour bénéficier de ses bienfaits, il faut le manger pendant sa saison c'est-à-dire de janvier à mars.

4. La papaye

Ce fruit tropical disponible d'octobre à décembre est parfait pour le faire le plein de vitamine C entre l'automne et l'hiver.

Il en contient 65,3 mg pour 100 g de fruit.

La papaye comporte également des caroténoïdes qui contribuent à améliorer la fonction vasculaire et de la vitamine B9 (particulièrement intéressante pour les femmes qui ont un projet de grossesse ou sont enceintes). Enfin la papaye est une source intéressante de potassium (200mg/100g).

5. Le pamplemousse chinois

D'octobre à février, vous pouvez trouver du pamplemousse chinois sur vos étals. Il se mange facilement après avoir retiré doucement son écorce verte/jaune à la main (il n'est pas juteux comme le pamplemousse rose donc plus simple à manger partout). Le pamplemousse chinois a l'avantage d'être riche en vitamine C à hauteur de 61 mg pour 100 g de fruit.

6. La clémentine

De novembre à février, la clémentine se déguste facilement le matin au petit-déjeuner, en en-cas à 10h ou pour le goûter.

Elle présente l'avantage de contenir 49 mg de vitamine C dans 100g de fruit (sachant qu'une clémentine pèse environ 70g).

La clémentine contient par ailleurs de la vitamine B9.

7. L'orange

La saison de l'orange va de décembre à avril. Comme on la boit en jus, l'orange est simple à consommer mais pas aussi riche en vitamine C qu'on peut le penser. Elle en contient 47,50 mg pour 100 g de fruit. Elle présente l'avantage d'être riche en acide folique et flavonoïdes ce qui lui confère des propriétés antioxydantes et anti-inflammatoires. Dans la même famille des agrumes, le citron contient 45 mg de vitamine C pour 100 g.

8. L'ananas

Même si on le trouve presque toute l'année sur les étals français, la pleine saison de l'ananas court de décembre à mars. Et c'est un fruit à ne pas oublier pour sa richesse en vitamine C.

Il en contient 46 mg pour 100g soit presqu'autant que l'orange. L'ananas est aussi un fruit riche en vitamine B9 et en potassium.



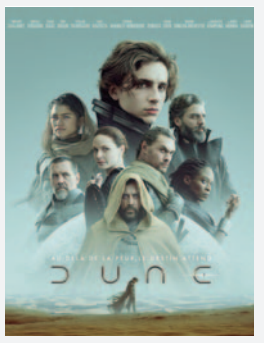








JEUNE INDEPENDANT







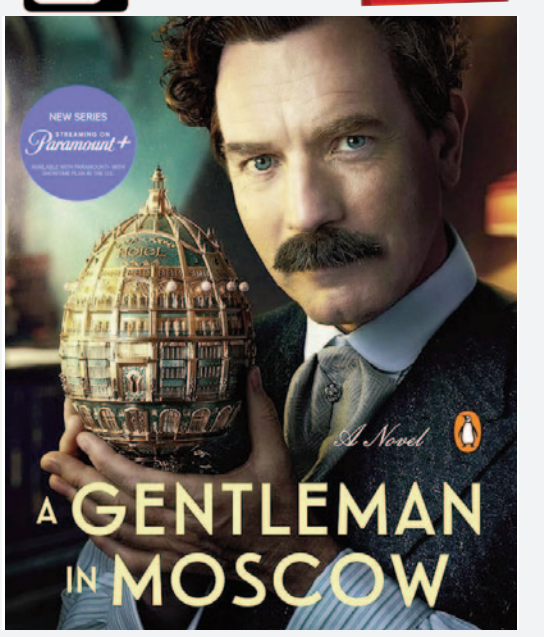


télévision

PROGRAMME DU JOUR

20h55	Film d'animation États-Unis - 2022 Le chat potté 2 : la dernière quête	TF1
21h00	Téléfilm romanesque France - 2023 Le livreur de Noël	2
20h55	Film fantastique Etats-Unis - 2015 Nanny McPhee	6
21h00	Divertissement - Le monde Magique de Jérôme Commandeur	CANAL+
21h00	One man show France - 2023 Eric Antoine : grandis un peu !	W9
21h00	Film de science-fiction Etats-Unis - Canada - 2021 Dune	CINE + FRISSON
20h50	Comédie dramatique Etats-Unis - Canada 2002 Arrête-moi si tu peux	6ter
21h00	Cinéma- Hunger Games : la ballade du serpent et de l'oiseau chanteur	CINE + PREMIER
21h19	Divertissement-humour Le grand bêtisier	C8
21h10	Film de science-fiction - 2023 The Moon	CINE CINEMA
20h55	Film d'animation Belgique - 2019 Royal Corgi	CINE + FAMILY
21h00	Comédie France Le grand restaurant	TMC

21h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série dramatique Royaume-Uni - 2024
Saison 1

A Gentleman in Moscow

Au lendemain de la révolution russe, le comte Alexandre Rostov découvre que son statut de privilégié le place du mauvais côté de l'histoire. Même s'il échappe à une exécution immédiate, un tribunal soviétique le condamne à vivre retranché dans une chambre dans les combles du luxueux hôtel Metropol et le menace de mort si jamais il en sortait. Tandis que les années passent et que le pays traverse les décennies parmi les plus tumultueuses de son histoire, les conditions de vie restreintes de Rostov l'ouvrent sur un vaste monde de découverte émotionnelle. Alors qu'il se construit une nouvelle vie entre les murs de l'hôtel, il découvre la véritable valeur de l'amitié, de la famille et de l'amour.

22h55

Série dramatique Royaume-Uni - 2024
Saison 1

A Gentleman in Moscow

Privé des privilèges liés à sa noblesse, le comte Alexandre Rostov est condamné à la prison à vie à l'hôtel Metropol.

HORAIRES DES PRIÈRES

	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	05:59	12:29	15:01	17:18	18:49
CONSTANTINE	06:03	12:34	15:07	17:25	18:54
ALGER	06:17	12:48	15:22	17:40	19:09
OUARGLA	06:02	12:39	15:23	17:41	19:06
CHLEF	06:24	12:55	15:28	17:46	19:16
MOSTAGANEM	06:28	13:00	15:34	17:52	19:21
ORAN	06:31	13:03	15:37	17:55	19:24

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 8075 – MERCREDI 25 DÉCEMBRE 2024

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	16°	10°
Oran	20°	7°
Constantine	10°	4°
Ouargla	18°	7°

5e FOIRE DES AGRUMES À BÉJAÏA

NÉCESSITÉ DE PROTÉGER LES VARIÉTÉS LOCALES

Les agrumiculteurs de la wilaya de Béjaïa, qui ont participé à la 5e édition de la Foire des agrumes et des produits du terroir, tenue à l'école Idareken, commune de Timezrit (Béjaïa), les 22 et 23 décembre, ont relevé un certain nombre de contraintes pouvant constituer un véritable frein au développement de la filière si des mesures nécessaires ne sont pas prises rapidement.



Les professionnels tirent la sonnette d'alarme.

Les professionnels de la filière n'ont pas manqué de donner l'alerte sur des facteurs pouvant causer le déclin de leur filière ou, du moins, affaiblir le rendement et la qualité du produit, parmi lesquels «le manque de pluviométrie ou la sécheresse, la salinité de l'eau, le vieillissement d'une partie des orangers impliquant le rétrécissement du bassin agrumicole de la région et l'apparition de maladies.

Ils ont, également, mis en avant, le problème d'irrigation et l'absence de moyens pour l'acquisition des systèmes d'irrigation d'appoint ou le goutte-à-goutte, l'arrivée de variétés étrangère espagnoles dans la région et la culture intensive qui menacent, sérieusement, les variétés locales de disparition et enfin la pollution de l'air et du sol qui est un véritable souci de nos jours.

Organisée par de nombreux acteurs, dont l'APC de Timezrit, la subdivision de l'agriculture de la région, la chambre d'agriculture de wilaya et l'association des agrumiculteurs de la région, la manifestation est perçue par les agrumiculteurs comme une belle opportunité pour aborder leurs problèmes, partager leurs expériences, réfléchir à de véritables solutions pour développer encore la filière locale qui a acquis une notoriété à l'échelle régionale et nationale.

C'est ainsi qu'il est préconisé la création d'un cadre d'organisation adéquat et officiel, dont une coopérative des agrumiculteurs de wilaya pour constituer une force de propositions capables de développer l'activité et faire concurrence aux autres régions du pays. Des spécialistes du domaine pensent aussi qu'il existe une impérieuse nécessité d'étendre la carte agrumicole actuelle qui est comprise seulement dans le bassin agrumicole d'Amizour, El Kseur et Timezrit vers la haute Soummam. Certains participants ont abordé aussi le volet des aides financières et matérielles de l'Etat, la création de points de vente afin d'écouler la production plus facilement et directement aux mandataires et grossistes et en finir avec l'une des préoccupations majeures qui est la commercialisation qui constitue l'un des grands handicaps pour les producteurs d'agrumes. A ce sujet, un ancien agrumiculteur dira : «Si le rendement est bon cette année, le marché des agrumes est au ralenti ». Une situation qui se répercute sur les professionnels du secteur qui n'arrivent pas à écouler, facilement, leurs marchandises, du coup, ils accusent des pertes financières importantes.

Un ingénieur agronome présent à la rencontre n'a pas manqué de relever «les dangers qui pèsent sur la filière avec les nouvelles méthodes adoptées par certains professionnels, dont la culture intensive et aussi l'irruption, dans la région, de variétés étrangères, dont celles espagnoles avec tout ce que cela implique comme contraintes, en prime la supplantation des variétés locales». Pour lui, il y a un défi à relever pour la protection des variétés locales qui résistent plus au climat et à l'environnement de la région. Un agrumiculteur a soulevé un autre sérieux problème qui est la pollution de l'environnement dont les colonnes de fumée qui se dégagent de l'incinération des déchets ménagers dans les décharges contrôlées ou sauvages de la région.

Un facteur qui affecte, négativement, les agrumes sur le plan du rendement et de la qualité. Notons que la manifestation a réuni environ 100 exposants dont des agrumiculteurs, des prestataires et des artisans, entre autres. De nombreuses variétés d'agrumes y ont été exposées dont la Clémentine, le citron, la mandarine, les oranges Thomsons, la Washington, Navelina, la sanguine et la Djaffa.

N. Bensalem

TRANSPORT AÉRIEN

Saudia célèbre la désignation du Royaume en tant qu'hôte du mondial 2034

LES LIGNES saoudiennes ont célébré la victoire historique du Royaume à remporter le droit d'organiser la Coupe du Monde 2034 en offrant des expériences uniques et mémorables à bord de plus de 30 vols, créant une ambiance de joie inoubliable pour ses passagers.

Dans une initiative sans précédent, les pilotes des avions de Saudi Airlines ont annoncé la nouvelle réjouissante en personne aux passagers pendant le vol, en transmettant l'annonce historique directement depuis le cockpit, rendant ainsi ce moment exceptionnel et émouvant.

Certains vols ont célébré cet événement par des lumières vertes éclatantes, tandis que les écrans de divertissement diffusaient des images du drapeau saoudien accompagnées de la célèbre chanson "Foug Ham As-Sahab" du grand artiste Mohammed Abdu, renforçant ainsi les sentiments de fierté nationale et d'unité parmi les passagers.

Lors de certains vols, les passagers ont également reçu des billets commémoratifs spéciaux, des autocollants et des petits drapeaux pour marquer cette occasion spéciale.

Au cours d'un vol spécial de Jeddah à Dubaï, une récompense exclusive de 34% d'avantages de miles a été offerte aux passagers, amplifiant ainsi l'ambiance festive et apportant une touche de reconnaissance particulière aux passagers qui ont fait partie de cet événement historique dans le parcours du Royaume vers l'organisation de la Coupe du Monde 2034.

M. B.



EMIGRATION CLANDESTINE

Six individus arrêtés à Aïn Témouchent

LES SERVICES de la Gendarmerie nationale d'Aïn Temouchent ont réussi à déjouer une tentative de traversée clandestine par mer et à arrêter six organisateurs de cette opération illicite, a indiqué, hier, auprès du groupement territorial de ce corps de sécurité.

L'opération a été menée suite à des informations reçues par la brigade de recherche de la Gendarmerie nationale d'Aïn Temouchent, sachant que les investigations enclenchées ont permis de déjouer une tentative de traversée clandestine par mer depuis la plage de Bouzedjar et d'arrêter six organisateurs d'émigration clandestine, a indiqué la cellule de communication. L'opération a permis la saisie d'une embarcation équipée d'un moteur, d'une boussole, d'une somme d'argent en devises étrangères s'élevant à 175 euros, ainsi qu'un véhicule, a précisé la même source. Les enquêtes menées sur l'affaire ont permis de dévoiler l'implication de deux membres du réseau dans un vol de véhicule touristique, qu'ils avaient revendu après avoir falsifié ses documents, afin de financer l'opération d'émigration clandestine.

Le véhicule volé a été récupéré, selon la même source. Une procédure judiciaire a été engagée à l'encontre des accusés, qui sont poursuivis pour les chefs d'accusation de formation d'une bande criminelle par un groupe organisé en vue de la préparation d'un crime, tentative de quitter illégalement le territoire national via un point de passage non autorisé, non-dénonciation du crime lié au trafic de migrants, faux et usage de faux de sceaux officiels, falsification de documents administratifs et abus de confiance, selon les services de la Gendarmerie nationale.

S. N.

INCENDIE À LA GARE ROUTIÈRE DU CAROUBIER

Trois personnes blessées

TROIS personnes ont été blessées dans un incendie qui s'est déclaré, mardi matin, au niveau de la gare routière du Caroubier (Alger), ont indiqué les services de la Protection civile dans un communiqué.

La Protection civile a ajouté que que «ses services sont intervenus vers 08h23 pour éteindre l'incendie», précisant que «trois personnes souffrant de difficultés respiratoires ont été secourues et transportées vers le CHU Mustapha-Pacha».

S. N.